



Bulletin de L'A.N.A.I.

1er trimestre 1995
janvier-février-mars

Publié par
L' Association Nationale des Anciens et Amis de l'Indochine et du Souvenir Indochinois,
agrée par le Ministère des Anciens Combattants et par la Fondation de France,
15, rue de Richelieu, 75001 Paris, Tél : 42.61.41.29, Fax : 42.60.06.51, CCP 21897-05 V Paris



Photo Studio Falour

La messe de l'ANAI à Saint-Louis des Invalides.

SOMMAIRE

EDITORIAL.....	p. 3
9 MARS 1945.....	p. 4
LES OPERATIONS MENEES PAR LES TROUPES INDOCHINOISES EN ASIE DURANT LA GRANDE GUERRE (1914-1919).....	p. 7
CHRONIQUE INDOCHINOISE (17.1.1994-15.1.1995).....	p. 11
LA VIE EXTRAORDINAIRE D'UN RELIGIEUX AU VIETNAM : MARCEL VAN.....	p. 15
LES TROIS PONTS DE SINGE DE LA SECTION DES PYRENEES-ORIENTALES.....	p. 16
NOUVELLES DE NOS ORPHELINATS.....	p. 17
MADAME ANAI.....	p. 18
HOROSCOPE	
COURRIER DES LECTEURS.....	p. 20
ANNONCES D'ASSOCIATIONS AMIES.....	p. 21
AVIS DE RECHERCHE.....	p. 22
BIBLIOGRAPHIE.....	p. 24
CARTES ET LIVRES.....	p. 25
VIE DES SECTIONS.....	p. 27

ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS ET AMIS DE L'INDOCHINE ET DU SOUVENIR INDOCHINOIS

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président national	: Général Guy SIMON
Vice-président	: Président Philippe GRANDJEAN
"	: Ambassadeur Pierre GORCE
"	: Colonel Guy DEMAISON
"	: Colonel Guy BACHMANN
Secrétaire général	: Mme Antoine VIDAL de la BLACHE
Secrétaire général adjoint	: Mme Serge de LABRUSSE
Trésorier général	: M. Jean AUBRY

Délégué du président national auprès des sections :
Colonel Georges POUPARD

Membres d'honneur

Mme Charles BASTID, Président André ANGLADETTE, Gouverneur Charles-Henri BONFILS, Professeur Jean DELVERT, Colonel Jean FELIX, M. François LE BOUTEILLER, Colonel Albert LENOIR, M. Michel ROUX, Amiral Jean TARDY, Maître Claude THOMAS-DEGOUY.

Administrateurs

Colonel Jean-Pierre BARRAND, Colonel Daniel BAUDIN, Colonel René BLAISE, Mme Georges BOUDOU LÉ QUAN, M. Roger BOUVIER, M. Michel CHANU, Ambassadeur Claude COPIN, Colonel Olivier DUSSAIX, Général Luc LACROZE, Mme Yves LUCAS-POTIER, Général LY BA HY, Général Michel MAILFAIT, Général Paul RENAUD, Colonel André ROTTIER.

Dépôt légal : N° 46423
Commission paritaire
des papiers de presse :
N° 1632-D.73

Directeur de la publication :
Général Guy SIMON

Directeur de la rédaction :
Marie BOUDOU LÉ QUAN

Secrétaire de la rédaction :
Régine PUZIN

Adresse de la revue :
15, rue de Richelieu
75001 Paris - Tél. : 42.61.41.29
Fax : 42.60.06.51

Réalisation graphique :
Scoop Presse Normande
9, rue du Puits-Carré
27000 Evreux - Tél. : 32.39.50.50
Fax : 32.33.27.32

Impression : Imprimerie ETC
38 rue des Chouquettes
76190 Yvetot. Tél. : 35.95.06.00

Routage : Routex
6, bd Arago - 91320 Wissous
Tél. : 69.20.23.02

©
Bulletin de l'ANAI
1er trimestre 1995

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus. Sauf dans les cas où elle est autorisée expressément, toute reproduction, totale ou partielle, du présent numéro est interdite.

Message du général de division Guy Simon Président de l'ANAI

Voici cinquante ans, le 9 mars 1945, l'armée japonaise se ruait à l'attaque des citadelles et des cités d'Indochine. Le second conflit mondial se terminait ; la victoire avait changé de camp mais, en Asie comme en Europe, les forces de l'axe germano-nippon tentaient désespérément de reconquérir leur supériorité initiale.

En Indochine le crépuscule des dieux se préparait. Depuis 1930 le Japon avait résolu d'éliminer les hommes blancs de tout l'Extrême Orient. D'ailleurs, lorsqu'il fut acculé à la défaite en août 1945, il aida le Viêt-Minh à continuer cette œuvre de purification ethnique.

C'est-à-dire à quel point, le 9 mars, militaires et civils, Français et



Photo Studio Falour

Indochinois fidèles furent agressés, torturés, massacrés, au terme de résistances et de combats opi-

niâtres, sans liaison, sans appui, sans secours, sans témoin parfois et sans aucun espoir. Plus de 2 600 militaires périrent les armes à la main. Certaines unités se replièrent en Chine, poursuivies par les Japonais ; d'autres prirent le maquis au Laos. L'héroïsme fut quotidien.

Notre association s'est formée à partir de cette date, autour du souvenir de ces héros. Voilà pourquoi elle unit des civils et des militaires, des Indochinois et des Français ; certains ont fait connaissance dans les cages de la Kempetaï.

Honneur aux anciens ! Grâce soient rendues aux sections départementales qui célèbrent ce cinquantième anniversaire dans la solennité et le recueillement.

Le coup de force japonais

Dans la nuit du 9 mars 1945, le Japon réalise par la force l'occupation militaire de l'Indochine. L'agression nipponne, non seulement constitue une rupture de l'état de droit international sauvegardé péniblement pendant cinq ans par les traités franco-japonais, mais détruit la souveraineté française en Cochinchine et dans l'Etat protégé d'Annam.

L'état de droit international

Quelques heures avant le coup de force, des négociations ont encore lieu entre l'ambassadeur Matsumoto et l'amiral Decoux. Mais le représentant de la France refusant de céder à l'ultimatum japonais, les troupes françaises subissent l'attaque de l'armée nipponne. Le statu quo de la neutralité est brusquement rompu. Le Japon ouvre les hostilités en droit et en fait contre la France. A compter du 9 mars 1945 l'état de guerre est substitué à celui de la neutralité dans toute l'Indochine. La France assurant les relations internatio-

nales de l'Etat protégé d'Annam, celui-ci se trouve placé, en droit, dans la même situation que la Colonie de Cochinchine.

Par la force, le Japon réalise l'annexion territoriale de la Colonie cochinchinoise et libère l'Empire d'Annam de la présence de l'Etat protecteur. Cette situation ne supprime pas cependant les traités de 1874 et de 1884, qui, passés entre la France et l'Empereur d'Annam, établissent les droits de la France sur la Cochinchine et l'Etat protégé d'Annam. En droit, la souveraineté française sur ces territoires reste subordonnée à

l'existence de ces traités. Leur dénonciation ou leur révision peuvent, seules, apporter des modifications à l'état de droit qui demeure en vigueur.

Mais, à la faveur du coup de force, un état de fait favorable à la rupture des relations franco-annamites est créé. Profitant de la disparition de l'autorité française, le Souverain protégé d'Annam dénonce le traité de 1884. La proclamation impériale faite à Hué le 11 mars 1945 stipule :

"Vu la situation mondiale et celle de l'Asie en particulier, le gouvernement du Vietnam proclame publiquement qu'à dater de ce jour le traité de protectorat avec la France est aboli et que le pays reprend ses droits à l'indépendance".

Désormais les prérogatives reconnues à la France sur l'Empire d'Annam sont compromises. L'accord de volonté qui, par le traité de 1884, institue le protectorat n'existe plus. La proclamation impériale

du 11 mars entraîne novation des conventions franco-annamites. Un nouvel Etat : le Vietnam se substitue à l'Etat protégé d'Annam. Ses limites sont définies implicitement. Sa compétence territoriale s'étend aux anciennes provinces du protectorat : l'Annam et le Tonkin.

Quelle est l'attitude de la France devant cette situation ? Le gouvernement de fait du général de Gaulle exerce le pouvoir. Par la déclaration du 24 mars 1945, il fixe les nouveaux principes directeurs de la politique coloniale française en Asie. Ceux-ci confirment la déclaration du 8 décembre 1943 :

“A ces peuples qui ont su affirmer à la fois leur sentiment national et leur sens de la responsabilité politique, la France entend donner, au sein de la communauté française, un statut politique nouveau”.

Politiquement, la dénonciation du traité de 1884 est acceptée par la France. Cet accord n'entraîne pas toutefois la reconnaissance immédiate de l'indépendance du nouvel Etat. La promesse de l'octroi d'un nouveau statut pré-suppose l'établissement d'un nouveau traité franco-vietnamien.

A partir du 11 mars 1945 une opposition constante se manifeste entre l'état de fait créé unilatéralement par le Vietnam et les rapports juridiques franco-annamites.

D'une part, le Vietnam remplace l'Etat protégé d'Annam et dispose virtuellement de tous les éléments constitutifs de la puissance d'Etat : territoire, institutions, souveraineté externe.

D'autre part, la France entend maintenir le statu quo antérieur à la dénonciation du traité de 1884 tant qu'un nouveau statut n'aura pas défini l'étendue de ses prérogatives au Vietnam.

A la faveur de l'occupation nipponne, le Vietnam retrouve donc le droit de discuter de son destin, mais la reconnaissance de cet état de fait reste subordonnée à la volonté de la France. Le contact direct avec l'ordre juridique international, condition première de l'existence réelle du Vietnam, ne peut exister sans une renonciation

formelle de la France à ses droits d'Etat protecteur.

En libérant l'Empire d'Annam de la présence française, non seulement le Japon concrétise un état de guerre latent depuis l'attaque de Pearl Harbour, mais il permet la cristallisation sur la question de l'indépendance des aspirations nationalistes d'une population divisée par des conditions géographiques et ethniques.

En Cochinchine, la situation apparaît toutefois très différente. Si le Japon occupe ce territoire provisoirement la France en reste le souverain légitime. Le traité de 1874 n'est pas dénoncé. Le statut colonial existe toujours au profit de la Métropole. Le Vietnam étant d'autre part limité au territoire de l'ancien Etat protégé, la question cochinchinoise se pose uniquement entre la France et le Japon. L'issue du conflit du Pacifique peut seule apporter des modifications à cet état de fait.

Aux heures troubles qui précèdent la rupture des relations franco-annamites, le Vietnam se conforme aux données de son histoire. La Cochinchine, territoire détaché de l'Empire Khmer et conquis par la France en 1874, reste une terre frontière, ouverte à la reconquête. Son destin est davantage lié aux données politiques que la Métropole entend appliquer à son Empire Colonial, qu'aux revendications légitimes du Vietnam.

L'état de droit interne

Les rapports juridiques internationaux créés par le coup de force japonais déterminent en Cochinchine et au Vietnam ceux du droit interne.

Dans la vieille colonie française l'annexion réalisée par le Japon maintient en vigueur le régime de l'assujettissement colonial. L'occupant ne crée pas un nouveau régime, il se substitue à l'autorité française à tous les échelons de la hiérarchie administrative. Un Gouverneur japonais, M. Minoda, remplace le Gouverneur français. Les

services et les institutions mis en place par la France ne subissent aucune modification de structure. L'état de droit antérieur au coup de force continue au profit d'une nouvelle Métropole.

Au Vietnam, par contre, la disparition de l'autorité française et l'exercice des fonctions de Résident Supérieur en Annam par l'ambassadeur Yokoyama et celles du Résident Supérieur au Tonkin par M. Tsukamoto, ne permettent pas le rétablissement du régime du protectorat au profit du Japon. Celui-ci occupe la place de la France uniquement pour assurer la liquidation des services administratifs français.

Sur le plan interne, l'organisation traditionnelle de l'Empire d'Annam se maintient. L'Empereur “Fils du Ciel” demeure le Chef de l'Etat.

Dès le 8 mai d'ailleurs des réformes sont entreprises. Un projet de constitution est annoncé et des Comités Consultatifs sont créés. Une réforme fiscale est promulguée le 23 mai. Progressivement les chefs des services français sont remplacés par des Vietnamiens. Mais entre la superstructure de l'Etat et le peuple annamite les ferments révolutionnaires préparent déjà la rupture. L'appui de l'occupant favorise l'expansion des partis politiques.

A partir de ce moment, les relations franco-annamites, au lieu de rester sur le plan du droit international en vue d'une reconnaissance du nouvel Etat, subissent les contre-coups de la lutte interne qui s'organise pour la conquête du pouvoir dans l'Etat. Elles oscillent constamment entre le pôle de la souveraineté externe et celui de la souveraineté interne du Vietnam.

Mais avant que la France ait défini une politique des nouveaux rapports qu'elle entend établir avec le Vietnam, la crise interne s'ouvre dans le nouvel Etat. Les structures millénaires du vieil Annam subissent le choc de la Révolution.

Marie-Thérèse BLANCHET
(La Naissance de l'Etat associé du Vietnam)

L'agression japonaise contre les Français

(NDLR : L'article suivant est le résumé, établi par nos soins, d'un long document composé par M. Poujade, secrétaire général de la Fédération des Réseaux de la Résistance en Indochine).

Le coup de force était-il inéluctable ? La réponse japonaise est “oui”, avec une réserve cependant : s'il n'avait pas été déclenché vendredi 9 mars 1945, il ne l'aurait sans doute été que dans les derniers jours de la guerre.

De nombreux Français estiment que l'Amiral Decoux, gouverneur général de l'Indochine, aurait pu conserver ce territoire à la France si la Résistance n'avait pas inquiété l'armée nipponne d'occupation. Cette spéculation ne tient compte ni de nos Alliés ni des Japonais.

La fin de la souveraineté française en Indochine, comme celle des autres colonisations en Extrême Orient, était inscrite parmi les buts de guerre du Japon. C'était une politique ancienne (Pierre Loti l'annonçait en 1900), ouvertement confirmée. L'Amiral Suetsuga, ministre de l'Intérieur, l'avait déclaré au Figaro le 6 janvier 1938 : “Le joug des Blancs sur les races jaunes doit disparaître, même au prix d'une conflagration générale ; c'est la mission que s'est fixée le Japon”. Et le rescrit impérial annonçant la fin des hostilités en août 1945 donne au peuple la consigne de poursuivre par des voies économiques la conquête de ses buts de guerre.

De 1940 à 1945, pour les militaires nippons, la souveraineté française représentée par l'Amiral Decoux avait un avantage certain : la garantie de leur système logistique (bases, communications, approvisionnements) dans cette partie du Sud-Est asiatique. La fiction des “accords de défense commune franco-japonaise de l'Indochine” les servait, du moins tant que les Anglo-Saxons restaient éloignés et que les troupes françaises ne constituaient pas une menace.

En 1944, l'installation à Paris du gouvernement du Général de Gaulle pose un problème de principe aux autorités japonaises. Même si la loi 90 du 18 février 1943 délèguait à l'Amiral Decoux tous les pouvoirs du Maré-

chal Pétain, il était difficile d'estimer qu'il représentait la France en état de non-guerre avec l'Axe.

Mais le danger d'un débarquement anglo-saxon n'était pas encore proche et la collaboration de l'administration française continuait à être bien utile. C'est pourquoi le gouvernement de Tokyo décréta que l'Indochine devenait un territoire japonais sous administration spéciale. L'Amiral Decoux protesta contre cette substitution de souveraineté et le rôle de proconsul nippon qui lui était affecté, au vu et au su des Indochinois.

Or, en fin de 1944, on vit s'étaler ce qu'on appela la “résistance officielle” (pour la différencier de la résistance clandestine qui agissait depuis 1940). Cette résistance de la dernière heure était dirigée par d'anciens fidèles de Vichy, d'autant plus démonstratifs qu'ils étaient plus récemment convertis. Des imprudences se multiplièrent, alertant les services de renseignement japonais. Le 18 décembre l'Amiral Decoux prononça devant le Conseil Fédéral une déclaration particulièrement revancharde, que confirma son discours du Nouvel An. Ce faisant, il n'observait pas les consignes du Général de Gaulle qui lui avait ordonné de poursuivre en apparence sa politique antérieure pour couvrir la résistance en donnant le change aux Japonais. De plus, il faisait perdre la face à l'occupant.

Après la défaite de la Wehrmacht dans ses ultimes sursauts aux frontières de l'Allemagne, le Japon, directement menacé lui-même dans ses îles métropolitaines, comprit qu'il devait se préparer à la fin des hostilités. Il devenait urgent d'atteindre son but de guerre anticolonialiste, en créant une situation irréversible en Indochine ; le coup de force contre les Français et son corollaire la libération des peuples “opprimés” s'imposaient. Lorsqu'il remit à l'Amiral Decoux l'ultimatum du Mikado le 9 mars 1945, l'Ambassadeur Matsumoto redoutait surtout de le voir accepté, ce

qui aurait empêché le bain de sang prévu.

Certaines sources japonaises affirment que si l'attaque n'avait pas été lancée le 9 mars, elle n'aurait été déclenchée qu'au moment des pourparlers d'armistice et sous une forme beaucoup moins brutale. Le transfert de la souveraineté aux populations indigènes, constant but de guerre, aurait pu s'effectuer alors plus insidieusement avec l'appui des Etats-Unis. Ce changement de conception aurait été provoqué, mais trop tard, par le bombardement américain qui détruisit le tiers de Tokyo dans la nuit du 9 au 10 mars et fit comprendre au Cabinet Impérial qu'il fallait négocier ; les bombes atomiques du mois d'août ne furent qu'un rappel.

D'après René POUJADE

Déclaration de M. Chauvet, Directeur des Affaires Politiques du Gouvernement Général en Indochine (1940-1945), faite devant la Commission de l'Indochine

Question : Vous ne craigniez pas, en prenant ces mesures : disparition des portraits géants du Maréchal Pétain, enlèvement de tout ce qui rappelait la Révolution Nationale, remplacement de cachets officiels, fin de la censure, discours, vous rapprochant du gouvernement français, d'irriter les Japonais ?

Réponse : Je crois en effet qu'à ce point de vue nous avons commis des imprudences. Je vous rapporterai même un fait frappant : en décembre 1944 nous avons reçu l'ordre de faire enlever les grands portraits du Maréchal Pétain à la gare et au théâtre, et j'avais fait remarquer en vain à l'Amiral Decoux que c'était un peu apparent et imprudent. Je reconnais que nous n'avons pas été assez prudents à la fin. Il fallait être habile et jouer le jeu. (NDLR : conformément aux instructions du Gouvernement Provisoire de la République qui ordonnait à l'Amiral Decoux de ne rien changer en apparence vis-à-vis de l'occupant japonais et de jouer le rôle de “paravent”, tandis que la Résistance mènerait une politique conforme aux directives de Paris).

Souvenirs du colonel Malet

Les Français qui arrivèrent en Indochine après la capitulation du Japon se conduisirent souvent fort mal à l'égard des rescapés du 9 mars 1945. Les premiers Français que j'ai vu débarquer à Hanoï refusaient de nous serrer la main, nous qui avions vécu le 9 mars. Nous étions des pestiférés, d'affreux "pétainistes".

Leclerc a eu le mérite de changer assez rapidement d'avis et de comportement. A l'arrivée il était méprisant, un mois plus tard il ne l'était plus. Je crois savoir qu'un de mes camarades de promotion qui avait

huit ans de Chine et d'Indochine derrière lui a largement contribué à cette conversion.

Quant à moi, commandant une compagnie du 19^{ème} RMIC, j'ai assisté le 9 mars aux tout premiers coups de feu des Japonais vers 17h30, au bac de Quang Yen. Nous avions les moyens et nous avons eu le temps de prévenir Haïphong et Hanoï... en vain. On a voulu croire à un petit incident local et, à Hanoï, les soldats avaient quartier libre.

Le lendemain, à la mi-journée, j'avais pris deux balles (il m'en reste

une dans le poumon droit) plus de quarante éclats (il m'en reste plus de trente), un coup de sabre (original!) et j'étais tombé aux mains des Japonais dans un bien triste état (un fémur éclaté, la poitrine trouée, du sang partout). Ce très mauvais état m'a d'ailleurs valu de ne pas être maltraité.

Plusieurs mois après, à mon arrivée en France, on m'a fait passer, comme tout le monde, devant une commission d'épuration (quel beau mot !). Aucun de mes "épurateurs" n'avaient pris à l'ennemi ce que moi j'avais pris, mais eux étaient classés "gaullistes" et moi "pétainiste". Quelle saloperie !

(boy), ouvrier de plantation (coolie) et nous ne savons rien".

Emprisonnés par les Japonais, évadés, nous avons été repris par les jeunes d'avant-garde vietminh, qui nous ont torturés en nous appelant traîtres (viêt gian). On nous a emmenés à Nha Trang pour nous exécuter. Mais, la Marine française ayant bombardé Nha Trang, nous avons profité du désordre pour briser les portes de la prison et nous enfuir.

De Nha Trang à Hanoï, nous avons marché à pied, rarement en auto-stop, toujours nous cachant, mendiant pour manger et nous vêtir, nous faisant passer pour des coolies de plantation en rupture de ban.

De Hanoï je rentrai à Kun Ming pour rendre compte de ma mission. Vingt jours plus tard on me renvoya à Calcutta. Puis je revins à Saïgon.

Sergent-Chef VU HUU DAM
réfugié à Besançon

Du chemin de fer du Yunnan aux services secrets

En 1940 la fabrique de locomotives de Gia Lam (Tonkin) de la Compagnie du chemin de fer du Yunnan m'a embauché comme réparateur de chaudières. Au bout de six mois je fus muté à l'usine de Kun Ming (Yunnan).

Après le 9 mars 1945 un Français métis, du ministère des Affaires Etrangères disait-il, vint nous tenir le discours suivant : "Au Vietnam les Japonais sont en train de massacrer les Français et les Vietnamiens francophiles. Nous allons vous emmener à Calcutta ; après entraînement vous serez parachutés au Vietnam pour espionner les Japonais, afin de préparer le débarquement des Alliés. Vous serez assimilés au personnel militaire français ;

dans l'avenir la France n'oubliera jamais vos peines et vos sacrifices".

Nous avons tous été volontaires pour nous engager, le 20 mai 1945, auprès de la Mission Militaire Française à Kun Ming. Après un mois d'instruction à Calcutta, un quadrimoteur anglais nous parachuta de nuit, le 27 juillet, sur une forêt dense près du village de Bun Chat. Un largueur nous poussa hors de l'avion ; nous n'avions pas de parachute de secours.

Le lendemain nous étions arrêtés. Nous étions trois Français et trois Vietnamiens. Au Colonel japonais qui menait l'interrogatoire les trois Vietnamiens ont répondu, selon les ordres reçus à Calcutta : "Nous sommes cuisinier (bêp), serviteur

NOTRE TRESORERIE

Témoignage de l'adhésion à l'ANAI, la cotisation annuelle est exigible le 1er janvier. Elle donne droit au service du bulletin.

Les adhérents qui n'appartiennent pas à une section adressent leur versement au siège national. Le taux de la cotisation pour 1995 est encore de 100 F.

Ceux qui appartiennent à une section adressent leur versement au siège de la section. Fixé par le président de section, le montant est variable selon les services rendus par celle-ci (édition d'un bulletin par exemple).

Les donateurs de 200 F et plus peuvent déduire de leurs impôts 40 % du montant de leurs dons. La procédure est simple :

— établissement d'un chèque d'au moins 200 F à l'ordre de la Fondation de France, compte 60-0577 (écrire le tout sur une

seule ligne, car il s'agit du numéro de dossier de l'ANAI et non du CCP de la Fondation de France) ;

— envoi de ce chèque au siège national, soit directement soit par l'intermédiaire de la section.

La Fondation de France leur fait parvenir directement le reçu nécessaire à leur déclaration de revenus.

Pour recevoir le timbre de l'ANAI, les adhérents sont priés de joindre à leur cotisation une enveloppe affranchie portant leur adresse.

Les nouveaux adhérents s'acquittent à leur arrivée d'un droit d'inscription de 10 F.

L'absence de règlement d'une cotisation avant le 1er mars de l'année suivante entraîne la suspension immédiate du service du bulletin à titre d'avertissement et, en fin d'année, la radiation de l'ANAI.

Jean Aubry

LES TIRAILLEURS INDOCHINOIS AU SERVICE DE LA FRANCE

Les opérations menées par les troupes indochinoises en Asie durant la grande guerre (1914-1919)



Section de mitrailleuses en opérations sur la frontière de Chine (1918) (Cliché CMIDOM)

Le 3 août 1914, les effectifs autochtones stationnés dans la péninsule indochinoise s'élevaient à 26 500 hommes, en comprenant les gardes civils et indigènes. En outre, 24 000 réservistes sont susceptibles d'être très rapidement convoqués. La mobilisation s'effectue dans le plus grand calme et, dès le 3 novembre 1914, 229 officiers et 2 000 sous-officiers et soldats européens de carrière rejoignent la métropole. Dans un premier temps, le Généralissime Joffre, qui avait pourtant séjourné en Indochine au cours de sa carrière, s'oppose à ce que des troupes originaires de cette région soient mises à sa disposition. Il les estime en effet "ne possédant pas les qualités physiques pour servir sur le front". Par contre, le 19 septembre 1914, il demande au Gouvernement d'obtenir le renfort de militaires japonais.

De 1916 à 1918, dix-neuf bataillons de l'Union Indochinoise seront engagés en France et en Orient (1). Plus modestement, durant toute la durée du conflit, les unités restées dans la péninsule vont participer, elles aussi, à des opérations. C'est ainsi que le 29 octobre 1914, à Poulo Penang, le torpilleur d'escadre Mousquet, de la Division Navale d'Indochine, est coulé par le croiseur allemand Emden. Sous les ordres du

Lieutenant de Vaisseau Théroine, le bâtiment français, malgré l'écrasante supériorité de l'armement du navire ennemi qui fonce sur lui, tente courageusement de lui barrer la route. Peu après, atteint par la troisième salve de l'Emden, le torpilleur sombre pavillon haut, entraînant dans la mort 40 hommes de son équipage (2). Parmi eux figurent le matelot Nguyễn Van Co et les élèves mécaniciens Dang Van Cu et Pham Van Phi. Ce sont les premiers des 1 123 Indochinois tombés pour la France en 1914-1918.

Les corps de troupe indochinois durant la grande guerre

Tout au long du conflit, les régiments traditionnels de Tirailleurs Annamites et Tonkinois subsistent. Mais le nombre de leurs compagnies diminue. La majorité des militaires d'active européens ayant été dirigée sur la France, ceux-ci sont remplacés par des éléments blessés sur le front. Peu au courant des mentalités locales, ces nouveaux venus seront souvent à l'origine d'incidents parfois très graves. En outre, beaucoup de Pondichériens servent dans les formations en tant qu'hommes du rang et nombre de gradés de la Garde

Indigène sont affectés aux postes tenus par les sous-officiers autochtones partis en métropole.

Des tirailleurs vont être aussi incorporés dans les régiments jusqu'à réputés "blancs" comme les 9^{ème} et 11^{ème} R.I.C.. Seuls, la Compagnie formant Corps de la Légion Etrangère et le 1^{er} Bataillon du 3^{ème} Régiment de Zouaves à base d'Alsaciens-Lorrains demeurent entièrement européens. Il est également formé dans la péninsule quatre Dépôts d'Isolés des Troupes Coloniales chargés de mettre en route les unités de renfort : deux à Haïphong, un à Tourane et un à Saïgon.

Le 6 mai 1915, un bataillon du 3^{ème} R.T.T. part en Chine où il devient II/16^{ème} R.I.C. Les Tonkinois qui ont été autorisés à voyager avec leurs familles vont tenir garnison à Shanghai, Ching Van Tao, Tien Tsin et Shan Kai Kuan. C'était la première fois qu'une unité entièrement autochtone allait ainsi cantonner hors de la péninsule.

Durant tout le conflit, les corps stationnés dans l'Union Indochinoise auront la tâche écrasante d'incorporer, d'instruire, d'administrer et d'acheminer les militaires et les travailleurs destinés à la métropole. En outre, pour faire cesser certaines menaces, ils vont combattre en Indochine et en Sibérie.



Obsèques d'un sous-officier tué en opérations dans le Haut-Laos (1915) (Cliché CMI-DOM)

Les opérations du Haut-Laos

Au cours du quatrième trimestre 1914, des agitateurs annamites armés et soutenus financièrement par des Allemands expulsés au début de la guerre vers le Siam vont se livrer à une série de crimes. Le 10 novembre, à Sam Neua, ils tuent le Commissaire du Gouvernement Lambert et s'emparent de 120 fusils et de 100.000 piastres. Treize jours plus tard, le détachement de la Garde Indigène commandé par l'Inspecteur Tuyaa, venu les arrêter, est attaqué et son chef abattu. Les rebelles ayant à leur tête Leang Bao Dinh vont ensuite assiéger Son La. Ils répandent le bruit parmi les populations locales que les Allemands sont entrés dans Paris et que l'Indochine est devenue indépendante.

Pour réduire ce foyer de rébellion, le commandement français entame une série d'opérations qui ne s'achèveront qu'en mars 1916. Tout d'abord, les insurgés tiennent le pays et tendent des embuscades aux deux compagnies du 1er R.T.T. chargées de les anéantir. Le 13 mars 1915, le Capitaine Barjou tombe à Muong Ou Ta. Ensuite, les révoltés prennent Phong Saly où ils se retranchent. Le Général Sucillon, Commandant Supérieur, décide alors de former une colonne de pacification forte de treize compagnies et d'une section d'artillerie, confiée au Colonel Friquegnon.

Les affrontements ont pour théâtre une région montagneuse où certains sommets culminent à plus

de 2 000 mètres d'altitude. Chaussés de sandales composées d'une seule feuille de cuir retenue par deux passants croisés sous le pied, les 2 544 Cochinchinois et Tonkinois de l'expédition cheminent difficilement, chargés d'un barda de 25kg. Le port, en bandoulière, de deux musettes dont les courroies sont réduites à l'épaisseur d'une corde, d'une pochette à riz et d'une couverture roulée, leur impose de "marcher les bras écartés du corps comme un oiseau ouvre ses ailes pour s'envoler". Ainsi affublés, ils progressent à travers des contrées peuplées de Khas, de Yaos, de Lus, de Meos, d'Hounis et de Hos, toutes peuplades inconnues des Annamites.

Le 4 décembre, la compagnie du Capitaine Marlats est surprise au bivouac de Bang Long Nai où elle perd 9 hommes mortellement atteints, dont son chef, et 26 blessés. Trois jours plus tard, les troupes du Colonel Friquegnon s'emparent de Moc Pha solidement tenu par les insurgés. Soutenus par un canon de montagne, baïonnette au canon, les tirailleurs s'élancent à l'assaut encouragés par l'Adjudant Ha Van Nhi qui est tué à leur tête. Au cours de ces combats les rebelles, excellents tireurs, visent les cadres revêtus du casque colonial tel le sergent Le Van Thi tandis que les soldats autochtones dotés du salacco sont relativement épargnés. Etant données les pertes subies, le commandement se propose de coiffer les tirailleurs du même couvre-chef que les Français, ce qui n'avait pas été

possible jusqu'alors car ces derniers portaient les cheveux longs réunis en chignon (3).

Poursuivis sans cesse, les révoltés se réfugient en Chine, non sans attaquer au passage le poste de Muong Boun efficacement défendu par la 1ère Compagnie de la Garde Indigène. Début mars 1916, ils rendent leurs armes aux militaires du Céleste Empire. L'agitation dans le Haut-Laos reprendra en 1918, avec un sorcier méo nommé Ba Tchai. Le calme n'y sera rétabli complètement qu'en 1926.

Durant la campagne 1914-1916, les actions d'éclat accomplies par les Tirailleurs avaient été nombreuses. A Moc Pha, un clairon sonnait la charge, blessé, s'assied calmement et continue à souffler dans son instrument. A Long-Phai, un sergent tonkinois fait un rempart de son corps à un officier qui allait être abattu par un rebelle.

Les troupes avaient été accompagnées par des supplétifs. Dans son rapport de fin d'opérations, le Colonel Friquegnon estime les Thaïs blancs de Lai Chau "excellents", les Laotiens "peu belliqueux hormis leur chef Phya Sai et l'interprète Thao Sing". Les Hos et les Meos sous les ordres de Phanya Soun Pho sont jugés "guerriers fiers mais très indépendants, n'obéissant à aucun règlement. Ce sont par contre des combattants de premier ordre".

Les attaques chinoises et les troubles de Cochinchine

De 1914 à 1918, six de nos postes de la frontière chinoise sont attaqués par des bandes de pirates soudoyées par des agents allemands. Le 3 mars 1917, l'Adjudant Le Van Nhung en garnison à Dong Van repousse une centaine de bandits venus assaillir son cantonnement. Il tue leur chef et leur enlève un important matériel.

Début 1916, des révolutionnaires annamites fomentent des émeutes en Cochinchine afin d'empêcher les opérations de recrutement. Dans la nuit du 14 au 15 février, trois cents d'entre eux pénètrent dans Saïgon en criant "mort aux Français". Ils tentent de prendre la prison centrale mais sont très vite dispersés par les gendarmes et les gardes civils du Lieutenant Vermeren.

L'insurrection de Thai Nguyen

Le 30 août 1917, les gardes indigènes de la Brigade de Thai Nguyen ouvrent les portes du pénitencier et libèrent les détenus. Les motifs de cet acte très grave d'indiscipline semblent avoir pour origine les brutalités commises, envers eux par un administrateur. Ensuite, les miliciens se répandent dans la ville où ils tuent plusieurs Européens et pendant quatre jours assiègent la petite garnison du 9ème R.I.C. Puis, 250 mutins dirigés par le Sergent Cam, bien armés, instruits militairement et munis d'argent volé dans les caisses du Trésor, se réfugient en brousse.

Pour les retrouver, une colonne composée de Légionnaires, de Marseillais et de Zouaves accompagnés de deux compagnies de Tirailleurs Tonkinois, d'une section de 80 de montagne ainsi que de 107 Gardes Indigènes, est mise sur pied. Confiée au Colonel Maillard, elle dispose, fait nouveau pour l'époque, de quinze automobiles réquisitionnées qui vont permettre l'action de petits commandos motorisés. En outre, un efficace service de renseignements est organisé par le Capitaine Salel, assisté d'un Haut Mandarin local.

La bande est accrochée à plusieurs reprises du 15 septembre au 16 octobre dans le massif du Tam Dao. Les recherches sont rendues très difficiles car les mutins sont en uniforme comme leurs poursuivants. Les sections se déplaçant en automobile font merveille et les rebelles après dix combats ne sont plus que 45. A plusieurs reprises, l'artillerie effectue des tirs très efficaces. Cependant, au cours de ces affrontements, les troupes de l'Union Indochinoise déplorent 16 tués et 42 blessés. De leur côté, les hommes de Cam le 16 septembre à Xom Doi accusent 19 tués ou blessés.

Du 17 octobre au 7 décembre, la bande se réfugie dans le Vu Nhai puis, poursuivie sans trêve, se scinde en deux et gagne la région de Vinh Yen. Bientôt 18 rebelles se rendent ; les autres affamés et traqués réussissent à se dissimuler dans la jungle du Tam Dao. Le 21 décembre, un violent combat se déroule dans la forêt du Nui Phao. Le sergent Cam très grièvement blessé se suicide. Réduits à 10, ses hommes erreront jusqu'au

10 janvier 1918 dans la montagne avant d'être capturés.

Durant ces cinq mois de très dures opérations, les militaires tonkinois et les gardes indigènes s'étaient montrés fidèles. Ainsi, le Tirailleur Ha Van Pha avait délivré son caporal tombé aux mains des mutins en abattant ses gardiens. L'Adjudant Le Van Phuc, en faisant manœuvrer fort habilement sa section, avait fixé la bande de Cam, lui causant de lourdes pertes et lui enlevant un important butin.

Le soulèvement de Binh Lieu

Dans la nuit du 14 au 15 novembre 1918, le Chef de Bataillon Averlant, commandant le 1er Territoire Militaire, est avisé qu'une révolte est imminente chez les tirailleurs d'origine chinoise du 2ème R.T.T. La machination a été dénoncée par l'Adjudant Phong Ou Heng et a pour cause la maladresse d'un officier européen du poste de Binh-Lieu ne comprenant pas la psychologie des autochtones et les méprisant. En outre, des agents allemands et des révolutionnaires annamites résidant en Chine avaient distribué de l'argent et donné des consignes à un Chinois, Tam Kam Say. Ce dernier, déjà condamné à mort pour un complot fomenté à Moncay en 1915, s'était assuré le concours des Sergents Lo Sap Giat et Sam Sot Giang. Ce sera la dernière tentative des Allemands pour déstabiliser l'Union Indochinoise.

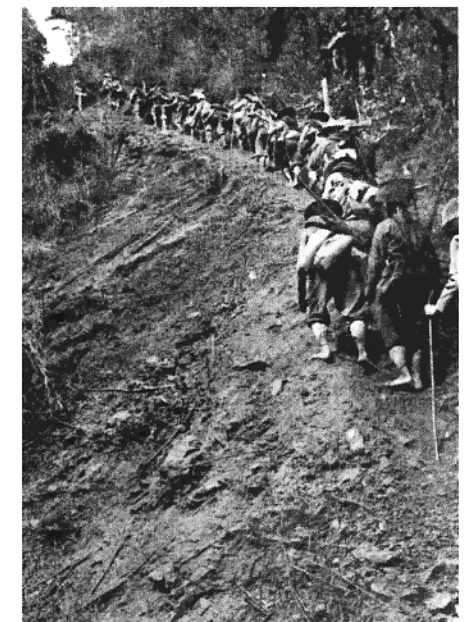
Dès le 15 novembre, les cantonnements de Hoang Mo et de Binh Lieu sont pris par les mutins qui y tuent tous les occupants européens. Ensuite, Chuc Phai San et Dam Ha sont enlevés le 19 novembre. Dans ce dernier village, le notable Hoang Thuy Phuc est blessé aux côtés des militaires français, en faisant le coup de feu.

Des troupes dont six compagnies des 1er, 2ème et 4ème R.T.T. sont alors rassemblées et les opérations de pacification commencent. Les déserteurs, plusieurs fois accrochés, passent en Chine puis se scindent en deux et reviennent au Tonkin. Afin d'anéantir plus sûrement les rebelles, le Colonel Véron, commandant le 2ème R.T.T., crée deux groupes francs, l'un à base de Chinois sous les ordres de l'Adjudant Heng et

l'autre formé d'Annamites avec le Sergent eurasien Thibaut. Deux groupes de partisans Man levés par Nguyễn Dinh Huong, Tri Chau (4) de Moncay, les accompagnent.

Grâce aux renseignements fournis par le Tuan Phu (5) de Lang Son, les hommes de Tam Kam Say sont poursuivis et repassent en Chine. Peu après, ils en sont de retour et attaquent les postes de Vinh Tuc et de Cow Tow. Le 8 mars 1919 l'Adjudant Heng rejette 200 rebelles au-delà de la frontière, après un combat acharné. Lors de leur repli, les mutins assaillent un convoi placé sous les ordres du Sergent Mai Tam qui le défend énergiquement.

Début mars 1919, le Général Noguès, commandant la 2ème Brigade, prend la direction des opérations. Le 30 mars, dans le Nui Ké Té, un vif affrontement oppose les gardes de l'Inspecteur Marrou aux révoltés. Ces derniers, s'adressant aux miliciens à l'aide de porte-voix, leur offrent 4 000 piastres pour la livraison des Européens. Pour toute réponse, les Tonkinois ouvrent le feu. Le 16 avril, dans le Dong Trieu, les pirates enlèvent deux colons français dont une femme, exigeant, pour les relâcher, une rançon de 50 000 piastres. Sans cesse traqués, les déserteurs sont bientôt dans l'obligation de se réfugier en pays Man, tout acquis aux Français. Réduits à la famine, ils délivrent leurs otages le 12 juin et gagnent la Chine. Certains tels Lo Sap Giat se livreront à la piraterie jusqu'en 1929.



Une montée pénible au Laos (1915-1916)

Chronique indochinoise (15.7.1994 - 15.1.1995)

I - VIETNAM : Comment maintenir les communistes au pouvoir en s'éloignant du marxisme ?

Au cours de ces huit mois de dures et harassantes opérations, 26 Tirailleurs ou Gardes avaient été tués et 33 blessés, de multiples actes de courage ayant aussi été accomplis. L'Adjudant Bui Doanh était tombé en défendant un convoi. L'Adjudant Heng pour son courage reçu, par la suite, la Médaille Militaire mais il fallut deux ans de démarches auprès du Ministre pour faire décorer ce magnifique soldat. Le Général Noguès, à la suite de cette campagne, estime "les Tirailleurs Indochinois de très bonne volonté, d'une endurance remarquable et d'un loyalisme absolu". Il juge "les cadres tonkinois d'un très bon niveau et ceux d'origine chinoise parfaits", quant aux Tirailleurs Chinois "ils ont été fidèles en des circonstances difficiles".

Le Bataillon Colonial Sibérien

Au milieu de l'année 1918, le Gouvernement français, devant la situation anarchique de la Sibérie, décide d'y envoyer des troupes. Ces dernières sont composées du Bataillon Colonial Sibérien (B.C.S.) et de la 1ère Batterie Sibérienne d'Artillerie Coloniale (B.S.A.C.).

Le B.C.S., placé sous les ordres du Chef de Bataillon Mallet, est formé de trois unités venues d'Indochine et de deux autres cantonnées en Chine. Quatre de ces compagnies comprennent 277 Tirailleurs tonkinois ; la

2ème Compagnie provenant du 16ème R.I.C. à Shanghai en compte 213, ayant à leur tête le Capitaine de Vault. Les autres Asiatiques servent comme mitrailleurs avec des Marsoins et des Zouaves.

Le 4 août, le Corps embarque sur l'André Lebon à Takou ; il arrive à Vladivostok le 9. Après avoir reçu un renfort serbe, il va être engagé avec des formations anglaises, cosaques et tchèques commandées par le Général japonais Otai.

Le 11 août, les hommes du Capitaine de Vault défendent un front de 9 kilomètres de part et d'autre du village de Doukovskoie, lui-même tenu par les autres compagnies du B.C.S.. Le 23 août, l'agglomération est assaillie par les bolcheviks très supérieurs en nombre et dotés d'une puissante artillerie. Attaques et contre-attaques se succèdent jusqu'à 16 heures, moment où le bataillon qui accuse 2 tués, 4 disparus et 15 blessés reçoit un renfort nippon qui fait fuir l'ennemi.

Le 1er octobre 1918, le B.C.S. part, par voie ferrée, vers Harbine. Etant donné l'hiver, les Tonkinois restent à Nikolsk. Par un froid très vif, ils vont y cantonner jusqu'en novembre. Avec beaucoup de difficultés, le Capitaine de Vault ayant été obligé notamment d'acheter des effets chauds de fabrication locale pour ses subordonnés, tous les Tirailleurs rejoindront ensuite la Chine début décembre.

Au cours de cette expédition, les militaires autochtones avaient montré courage et endurance dans une région au "climat très nocif". Pour sa belle conduite, le B.C.S. sera plus tard cité à l'ordre de l'Armée.

Sans pouvoir être comparées aux affrontements du front français, les actions menées par les Tirailleurs Indochinois en Asie durant la Grande Guerre ont prouvé leur capacité à défendre le territoire de l'Union Indochinoise et aussi à participer à des opérations conduites à l'extérieur de ce dernier. Un peu oubliés par les historiens, ces combats méritaient d'être rappelés.

Colonel Maurice RIVES

(1) Voir le Bulletin de l'A.N.A.I. du 3ème trimestre 1992.

(2) L'Emden sera coulé le 9 novembre 1914 par le croiseur australien Sidney à l'île des Cocos ; ce jour-là 49 matelots allemands étaient descendus à terre avec le Capitaine Von Mucke pour détruire une station de T.S.F. Au terme d'un étonnant "Western", ce détachement rejoindra l'Allemagne en juin 1915 après s'être emparé d'un schooner puis d'un navire de commerce. Il accostera en Arabie, poursuivra sa route à dos de chameaux, repartira sur un voilier pris à l'abordage, débarquera à nouveau et traversant le Hedjaz parviendra en Turquie.

(3) Ce n'est qu'en 1916 que la latitude de se vêtir d'effets occidentaux et de se faire couper les cheveux à l'europpéenne sera légalement accordée aux Annamites.

(4) Sous-Préfet de 1ère Classe.

(5) Gouverneur de province.



Arrivée de l'artillerie à Muong Mouen. (Haut-Laos 1915) Cliché CMIDOM

● 18.7.94-

Le *Figaro* met en évidence la nostalgie des "vétérans" américains et le succès des "pèlerinages".

● 21.7.94

Accord du ministre français de l'Economie avec Hanoï : annulation de la moitié de la dette vietnamienne et forte augmentation de l'aide au développement.

● 22-27.7.94

Forum régional de l'ASEAN à Bangkok au cours duquel sont étudiées les modalités d'adhésion du Vietnam.

● 22.7.94

Entretien des ministres des Affaires étrangères de Chine et du Vietnam sur la souveraineté en Mer de Chine méridionale.

● 23.7.94

Accord du Vietnam avec l'Union Européenne sur les droits de l'homme, ouvrant la voie à un accord de coopération économique.

● 25.7.94

Réunion plénière des membres de l'ASEAN à Bangkok.

● 4.8.94

Annonce de la construction d'un port en eau profonde dans l'île de Hainan (Chine) (1).

● 6.8.94

Hanoï prend contact avec un cabinet américain d'avocats pour la défense de ses droits sur les îles Spratleys.

● 11.8.94

L'Indonésie propose une solution de compromis pour résoudre le différend entre la Chine et les riverains de la Mer de Chine du Sud.

● 17-19.8.94

4ème Congrès du "Front de la Patrie" ouvert par Do-Muoi, secrétaire général du PC vietnamien.

● 18.8.94

Les autorités de Ho-Chi-Minh Ville ordonnent le démontage des antennes paraboliques pour empêcher l'écoute des informations étrangères et freiner l'attrait pour la culture occidentale.

● 18.8.94

La banque centrale du Vietnam autorise l'accès des étrangers aux postes de direction dans les sociétés bancaires conjointes.

● 1.9.94

Ordination de cinq prêtres à Hué.

● 10.11.9.94

Le Groupe Technip a signé un contrat de

98,5 millions avec le ministère de la Construction pour l'édification d'une cimenterie près de Hanoï.

● 12.9.94

Pourparlers avancés pour la construction d'une usine française de boîtes métalliques à Ho-Chi-Minh Ville.

● 17.18.9.94

Le vice-président de la Banque mondiale s'est entretenu avec les dirigeants de la Banque d'Etat pour des aides importantes sous forme de prêts et de crédits de modernisation d'équipements (réseau électrique en particulier).

● 23.9.94

Arrivée au Vietnam de 33 boat-people rapatriés de force de Hong-Kong.

● 26.9 et 3.10.94

Parution de deux communiqués des Comités vietnamiens pour les droits de l'homme dénonçant les conditions de vie inhumaines dans les camps de prisonniers politiques.

● 4.10.94

La société russo-vietnamienne Vietso-Petro qui exploite le gisement de pétrole du "Tigre blanc" devrait atteindre une production de 7 millions de tonnes pour l'année 1994 et va démarrer la mise en exploitation du "Dragon bleu" avant la fin de l'année.

● 7.10.94

La presse vietnamienne signale que les deux bovidés dits Vu-Quang viennent de périr en captivité. (1)

● 12.10.94

Le ministère de l'Agriculture annonce la suspension des exportations de riz en raison des inondations dans le delta du Mékong.

● 17.10.94

Sortie à 3 000 exemplaires d'un journal en français *Le Courrier du Vietnam*.

● 18.10.94

Une attaque à la grenade aurait fait 18 blessés (dont 7 Chinois et 3 Taiwanais) à Ho-Chi-Minh Ville, ce que nient les autorités vietnamiennes.

● 15.11.94

Le gouvernement vietnamien a annoncé son intention de restaurer le théâtre municipal de Hanoï.

● 15.16.11.94

Rencontre à Paris d'une délégation vietnamienne avec les représentants du "Groupe des amis du Vietnam", de la Banque mondiale et de la Banque asiatique pour le déve-

loppement (BAD) pour tenter d'obtenir 52 milliards de francs d'aide d'ici l'an 2000.

● 20.11.94

Rencontre de Jiang-Zemin, président de la R.P.C et chef du parti communiste chinois (2), avec Do-Muoi, secrétaire général du PCV, et Le Duc Anh, chef de l'Etat. Il s'agit de la première visite d'un chef d'Etat chinois chez les ex-vassaux de Hanoï.

● 22.11.94

Arrivée de A. Juppé à Hanoï pour une visite de quatre jours.

● 22.11.94

De Hanoï, le ministre de Affaires étrangères chinois annonce la volonté des Chinois et Vietnamiens de régler par la négociation le contentieux territorial en Mer de Chine méridionale.

● 23.11.94

A. Juppé déclare que la France appuie l'adhésion du Vietnam à l'ASEAN et à l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC).

● 25.11.94

Fin du voyage d'A. Juppé qui a rencontré Do-Muoi et Le-Duc-Anh.

● 27.11.94

Élévation de l'archevêque de Hanoï, Mgr Pham-Dinh-Tung, au cardinalat.

● 1.12.94

L'écrivain Duong-Thu-Huong en visite en France retrace pour la presse ses difficultés avec le régime de Hanoï et proclame que "l'héritage culturel entre le Vietnam et la France n'est pas une légende".

● 10.12.94

Hanoï refuse à W. Colby un visa d'entrée. Ancien patron de la CIA, il avait été longtemps en poste à Saïgon pendant la guerre (*Le Point*).

● 11.12.94

Le Cardinal Lustiger a réuni onze évêques vietnamiens à Notre-Dame dont le cardinal Tung et l'évêque coadjuteur de Ho-Chi-Minh Ville, empêché d'exercer sa charge.

● 13.12.94

Pékin avertit les pays de l'ASEAN qu'il est hors de question de faire une quelconque concession à Hanoï concernant l'archipel des Spratleys.

● 2.1.95

Un musée va être consacré à Hanoï aux raids de B52 américains, en 1972, sur Hanoï et Haiphong.

L'ASEAN et le FRA

L'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) a été fondée en 1967 par les PHILIPPINES, SINGAPOUR, la MALAISIE, l'INDONESIE et la THAÏLANDE, pays rejoints en 1983 par le sultanat de BRUNEI.

Le Forum régional de l'ASEAN (FRA) s'est réuni du 22 au 27 juillet 1994 à Bangkok. Outre les six membres de l'Association, une assemblée plénière a permis la confrontation des dix-huit fondateurs :

- 7 "partenaires du dialogue" : Australie, Nouvelle-Zélande, Corée du Sud, Japon, Canada, Etats-Unis, Union européenne.
- 3 "observateurs" : Papouasie - Nouvelle Guinée, Vietnam, Laos.
- 2 "invités" : Chine et Russie.

- Nous terminions notre précédente chronique en mettant l'accent sur la détérioration de la situation en Mer de Chine méridionale et le crescendo du ton des relations sino-vietnamiennes. Nous signalions en particulier les aménagements d'infrastructures importantes dans la grande île de Hainan, au sud du Kwantung, en soulignant le côté suspect du subit intérêt de Pékin pour un territoire peu mis en valeur tant par les empereurs que par Mao.

Dès le début du mois d'août, une information parue dans le *Figaro économique* est venue renforcer l'idée qu'il pourrait bien y avoir là une relation avec le différend opposant Hanoï et Pékin pour la souveraineté des archipels du plateau continental : Paracels et Spratleys. En effet, après la construction d'un aéroport performant à Sanya, le projet de modernisation de la desserte aérienne de Haikou, on apprenait que la Chine allait entreprendre une réalisation importante : un port en eau profonde d'une valeur de 1,7 milliard de francs dans la même île de Hainan.

Dès lors, cette région se trouvera équipée pour constituer une exceptionnelle base en vue d'escarmouches en Mer de Chine, voire pour des opérations contre l'ancien vassal vietnamien.

Le climat reste d'ailleurs tendu entre les deux pays, au point que les riverains de la zone contestée ont cru bon de prendre des initiatives. L'Indonésie a proposé une solution de compromis (3) en repoussant la ligne de démarcation que voudrait imposer la Chine (1) assez loin des côtes des Philippines, de la Malaisie, de l'Indonésie et du Vietnam. On notera cependant que la zone des Paracels et des Spratleys demeurerait, selon ce plan, sous la souveraineté chinoise. Il est vraiment délicat de s'attaquer de front au colosse de l'Asie du Sud-est !...

Pékin a cependant voulu se donner les apparences d'un pays pacifique et ouvert au dialogue avec la visite à Hanoï, en novembre dernier, de Jiang-Zemin, chef de l'Etat et du Parti.

Il s'agissait là d'une "première". Jamais un chef d'Etat chinois n'était venu en visite officielle au Vietnam. L'occasion en fut forgée par une sorte de "tourné de sourire" à Singapour, en Malaisie et en Indonésie. Il s'est voulu rassurant au cours de son séjour tonkinois et cette rencontre quasi historique s'est terminée par un communiqué des deux ministres des Affaires étrangères annonçant que des experts seraient commis aux fins de régler les différends territoriaux par la négociation.

On sait les Chinois maîtres dans l'art des changements de caps dans leurs relations internationales. Moins d'un mois après le tour léni-fiant qu'avait pris l'affaire de la Mer de Chine, un avertissement de Pékin à l'ASEAN affirmait sans ambages et avec hauteur qu'il était "hors de question" de faire des concessions sur sa souveraineté sur les îles Spratleys.

Il est donc évident que la situation n'a finalement pas évolué et demeure dangereuse pour la paix dans cette région du monde.

En dehors de ce conflit latent, la politique

II - Laos : Il tente, dans le sillage du Vietnam, de se libérer à pas comptés du carcan marxiste-léniniste.

Le peu d'événements survenus au cours du second semestre 1994 ne justifie pas une chronologie.

En politique étrangère, le fait marquant réside dans l'expression du désir du Laos, dans l'ombre du Vietnam, d'adhérer à l'ASEAN ;

extérieure du Vietnam, pendant la période étudiée dans cette chronique, s'est axée sur quatre directions. Il s'agit des rapports avec :

- l'ASEAN
- le Vatican
- la France

- les organismes internationaux, en vue d'un décollage économique.

- **A.S.E.A.N** : Le Vietnam a clairement manifesté son désir de devenir membre à part entière de l'ASEAN.

Il a donc participé activement au Forum régional de cette organisation (du 22 au 27.7.94) et frappé énergiquement à la porte de l'Association, s'assurant le soutien de la plupart des "partenaires du dialogue" et même l'accord de principe des Etats-Unis.

L'adhésion vietnamienne peut être prévue pour le sommet 1995 de l'ASEAN à Bangkok.

- **Vatican** : Les rapports difficiles des autorités hanoïennes avec la hiérarchie catholique soumise au Vatican n'étaient un secret pour personne. L'acceptation, longue à venir, de l'installation d'un archevêque à Hué, en juin dernier, a ouvert un dégel des relations entre les deux parties. Il a été suivi en août par une invitation à Mgr Nhat, président de la Conférence épiscopale, à participer au 4ème Congrès du Front de la Patrie, puis en septembre par l'ordination de cinq prêtres à Hué par Mgr Thé, dont c'était la première action éminente depuis sa prise de fonction.

Il demeure cependant une grande difficulté à résoudre, celle de la succession de Mgr Nguyen-Van-Binh, âgé et malade, à Ho-Chi-Minh Ville. Le successeur désigné, Mgr Nghi, a d'évidence déplu aux autorités lors de sa courte administration du diocèse, par sa volonté nettement affirmée de dissoudre le "Comité d'union du catholicisme", composé par ceux que la presse locale appelle souvent encore les "catholiques patriotes et épris de paix", comme aux plus beaux jours du communisme triomphant. Mgr Nghi se trouve empêché d'exercer sa charge et cette question épineuse reste en suspens.

- **France** : L'événement important de ces derniers mois a été sans conteste la visite d'Alain Juppé, ministre des Affaires étrangères, du 22 au 26.11.1994, au cours de laquelle il a vu Do-Muoi, secrétaire général du Parti, et Le Duc Anh, chef de l'Etat. La France est, après le Japon, le second fournisseur d'aide et le chef de notre diplomatie n'a pas manqué de le souligner, rappelant aussi le rôle-clé de la France pour la normalisation des rapports de Hanoï avec les organismes internationaux de crédit.

Cette visite a permis de relancer et de préparer le 6ème sommet de la francophonie qui doit avoir lieu à Hanoï en 1997. Elle a aussi fourni l'occasion de rappeler combien la France reste attachée à l'amélioration de la démocratie et au respect des droits de l'homme dans un pays avec lequel elle souhaite conserver des liens privilégiés.

Enfin, Paris s'est engagé à appuyer l'adhésion du Vietnam à l'ASEAN et à l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC)

sa candidature a été favorablement accueillie lors du Forum de cette organisation (du 22 au 27.7.1994).

La période considérée oblige par ailleurs à constater l'importance de plus en plus lourde des intérêts thaïlandais au Laos et l'intensifica-

- **Organismes internationaux** : Le Vietnam a multiplié les contacts avec la Banque mondiale, la Banque asiatique pour le développement (BAD), les pays donateurs appelés souvent "groupe des amis du Vietnam", avec le Japon, l'Union européenne (la France en position de chef de file), l'Australie.

En novembre 1994, les ambitions vietnamiennes se sont précisées avec l'espérance avouée d'obtenir, d'ici l'an 2000, 10 milliards de dollars (52 milliards de francs) d'aide, visant à s'éloigner de l'économie planifiée pour se rapprocher d'une économie de marché occidentalisée.

La tâche de relèvement de ce pays ruiné ne sera pas aisée et on souligne, dès maintenant, des pressions inflationnistes qui contrarieront les plans visant à maintenir l'inflation sous la barre de 10 % et le début d'une "surchauffe" provoquée par les dépenses urgentes à couvrir dans les domaines sociaux et structurels.

Sur le plan intérieur, un événement a dominé l'été dernier : le 4ème Congrès du Front de la Patrie (du 17 au 19.8.94). Cet organisme réunit non seulement des membres du Parti mais aussi les "compagnons de route" et même, plus largement, cherche à toucher le plus de monde possible pour constituer une foule encadrée, facilement mobilisable, dans le double but d'impressionner les opposants irréductibles et de soutenir les options du Parti dans les moments difficiles.

Ce 4ème Congrès a rempli le rôle qui lui est normalement dévolu. Des invitations à tout va ont été lancées, parfois avec succès. C'est ainsi que Mgr Nguyen-Minh-Nhat et le vénérable Thich-Tri-Quang ont participé, et aussi le professeur Phan-Dinh-Dieu (qui a fait un exposé). Par contre le général Duong-Van-Minh (4) affirme n'avoir jamais reçu l'invitation, ce qui est probablement aussi le cas de l'ancien ministre de la République du Vietnam Vu-Van-Mau.

La séance inaugurale a été présidée par Do-Muoi qui prononça un discours d'apaisement et de concorde nationale. Il faut, a-t-il dit, "considérer le sentiment national comme essentiel... oublier les haines et regarder vers l'avenir".

Il n'est pas douteux que les auditeurs auront senti le désir du régime de se désengager un peu du carcan de l'idéologie marxiste, même si beaucoup n'auront pu s'empêcher de penser qu'il s'agissait essentiellement d'une prise de position opportuniste, liée à la conjoncture et au retard pris sur les pays voisins non assujettis aux mêmes contraintes idéologiques.

Comme l'affirme Lam-Le-Trinh : "Les communistes sont impuissants à trouver une politique en mesure de résoudre les exigences montantes du peuple en matière de démocratie, droits de l'homme et sécurité matérielle" (5). La misère du pays est éclatante avec un revenu de 200 \$ par an par habitant et nul n'ignore le fiasco des tentatives pour réformer l'économie (6).

tion des relations bilatérales, très accentuées comme il était à prévoir par l'ouverture du Pont de l'Amitié au printemps dernier (1).

Le "Bangkok Post" (28.7) informe ses lecteurs de l'élaboration d'un plan de rapatriements volontaires des réfugiés laotiens (mon-

tagnards surtout) en Thaïlande, avec l'aide du Haut Commissariat aux réfugiés (H.C.R.) apportant une contribution importante aux frais d'installation des populations déplacées. Le mouvement s'est enclenché en septembre avec 5 000 retours, qui devraient avoir été suivis par 3 000 rapatriements avant la fin de 1994 et se terminer dans les premiers mois de 1995.

Sur le plan économique, Bangkok contrôle une demi-douzaine de banques étrangères installées au Laos et la plupart des concessions d'exploitations des forêts riches en essences précieuses. La moitié du commerce extérieur laotien se fait avec la Thaïlande et presque tout le reste transite par le port de Bangkok (7). Enfin, la production hydro-électrique, dont nous signalions (1) qu'elle était absorbée à 80% par la Thaïlande, devrait être portée de 200-300 MW à plus de 2500 MW, en rapport bien évidemment avec les besoins du voisin d'outre-Mékong (8).

Si le PIB connaît une croissance rapide et si l'inflation a été cassée, le budget stabilisé, c'est essentiellement aux aides étrangères que sont dus ces résultats encourageants.

III - Cambodge : Devant le champ de ruines hérité du génocide et après la tâche inachevée de l'APRONUC (9), le gouvernement de Phnom-Penh tente de reconstruire un Etat. Tâche irréalisable ?

● 13.7.94

La Malaisie entreprend des démarches pour éloigner le prince Chakrapong, réfugié depuis le coup d'Etat de juillet. Celui-ci dément toute implication dans cette affaire.

● 22-27.7.94

Forum régional de l'ASEAN (FRA) à Bangkok, au cours duquel le Cambodge présente sa candidature à l'entrée dans l'Association.

● 23.7.94

Communiqué du FRA condamnant :

- le "coup" du 2.7 à Phnom-Penh,
- la proclamation par les Khmers rouges d'un "gouvernement provisoire".

● 23.7.94

Le ministre français de l'Economie signe à Phnom-Penh deux accords avec le Cambodge :

- un protocole financier de 62 millions,
- un accord d'aide alimentaire de 20 millions, et remet une enveloppe de 5 millions à "Handicap International".

● 24.7.94

La Thaïlande s'engage, dans le cadre du FRA, à isoler les Khmers rouges mis hors-la-loi, le 7.7, par le parlement cambodgien.

● 26.7.94

Le quai d'Orsay réfute les allégations selon lesquelles le prince Chakrapong aurait présenté une demande d'asile, rappelant que son statut personnel lui permet de se rendre en France à sa guise.

L'agriculture présente a contrario un bilan nettement moins favorable (1) avec une disette persistante, affectant près de 10 % de la population. A l'archaïsme des moyens de culture, s'ajoute il est vrai la désastreuse sécheresse de 1993.

L'appel à l'aide de la France demeure insistant et les relations restent au beau fixe, même si la présence française n'atteint pas un haut niveau. Six millions de francs ont toutefois été affectés au projet d'un second pont, au sud du Pont de l'Amitié.

Sur le plan intérieur, il convient de noter les décès très rapprochés de deux leaders "historiques" de l'ancien Pathet-Lao, ancêtre du PC laotien.

Le 8.12.94 disparaissait Phoun Sipraseuth (74 ans) qui fut vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères dans les débuts de la République démocratique et populaire.

Le prince Souphanouvong, souvent appelé le "prince rouge", l'a suivi dans l'au-delà le 9.1.1995, à l'âge de 86 ans. Ingénieur des Travaux Publics, formé en France, il adhéra au

mouvement du "Lao Issala" (communiste) pour en devenir un des chefs. Il fut le premier président de la République, à la tête du pays de 1975 à 1988, date à laquelle il céda le pouvoir à Phoumi Vongvichit.

Personnage assez faible, il fut sous la double dépendance des communistes vietnamiens et ... de sa femme, mégère d'un militantisme forcené. Il fit beaucoup parler de lui, au moment de l'émancipation du Laos de la tutelle française, dans le cadre de la solution de compromis imposée par Paris. Ce fut l'époque des "trois princes laotiens" se partageant le pouvoir : Souvanna Phouma, neutraliste, Souphanouvong, pro-communiste à la botte de Hanoï, Boun Oum, relayé par le général Phoumi Nosavan, représentant de la droite royaliste.

La beauté du pays attire les touristes et, si l'infrastructure arrive à suivre, on peut prévoir un développement important de l'industrie hôtelière et un afflux de visiteurs. Les journaux occidentaux reparlent fréquemment de ce petit pays attachant avec une population sympathique, accueillante à l'étranger.

● 28.10.94

Selon une information non confirmée, les otages auraient été assassinés fin septembre, ce que dément le ministre cambodgien de la Défense.

● 31.10.94

Une lettre de Khieu Samphan au Roi reconnaît implicitement le meurtre des otages mais met en cause les bombardements de l'artillerie gouvernementale qui auraient "compliqué le problème".

● 1.11.94

Confirmation par le co-premier ministre Hun-Sen de la mort des otages assassinés le 28.9.

● 2.11.97

Exhumation des corps des otages à Phnom-Vor. Les USA condamnent ce "meurtre brutal" et réclament le châtiement des coupables.

● 26.12.94

Un touriste allemand, disparu le 8.12, serait aux mains des Khmers rouges.

● 27.12.94

Phnom-Penh augmente substantiellement les taxes d'aéroport mais abolit les droits de visa.

● 2.1.95

Les Khmers rouges attaquent un train : 8 tués - 20 blessés.

● 4.1.95

Le roi Sihanouk, venant de Pékin, a regagné Phnom-Penh et serait dans un état de santé satisfaisant.

défaites - temporaires certes - du début de 1994, avec la prise de leurs bases de Anlong Veng et Pailin, même si elles furent promptement reconquises, après la mise hors-la-loi de leur mouvement par l'Assemblée nationale unanime, le 7.7.94, avaient le plus grand besoin de prouver, au pays et au monde, qu'ils étaient toujours très présents, tenant d'ailleurs 10 à 15 % du territoire et revendiquant un effectif de 8 000 combattants.

Le général Paet, chef des maquis de la région de Phnom-Vor, avait la réputation d'un homme

dur et retors. Le sort des otages dépendait beaucoup de lui, même si la hiérarchie demeure très stricte chez ces communistes prétendument maoïstes, dont les affreuses exactions lors du génocide ont terrifié le monde entier. Il était donc certain, dès le début de l'affaire, que les trois jeunes Occidentaux entre les mains des émules de Pol Pot risquaient gros en dépendant d'un homme ressemblant plus à "un brigand" qu'à "un homme de guerre de libération" (12).

Ce triple rapt et son issue tragique auront eu

l'avantage de prouver aux observateurs que les Khmers rouges d'aujourd'hui sont toujours ceux de 1975-1978, ceux de Pol Pot et de ses sicaires.

Mais l'opération, si elle devait entraîner un tort évident pour les Khmers rouges, sur le plan moral (ce dont ils n'ont cure !), pouvait leur apporter beaucoup sur le double plan politique et financier, en prouvant leur force et en grossissant leurs caisses par l'apport de rançons éventuelles.

En outre, les Khmers rouges voyaient d'un mauvais œil une certaine reprise du courant touristique. Il fallait donc, sinon le tarir complètement, du moins de limiter à Phnom Penh en décourageant les plus entrepreneurs, faisant d'Angkor, voire de Bantheay Srey et Bantheay Samré, les cibles ambitionnées pour leurs excursions.

Il est donc permis de conclure que les objectifs des Khmers rouges ont été globalement atteints. Ils voulaient faire parler d'eux, prouver leur virulence ; ils y ont pleinement réussi.

La situation en ce début d'année 1995 (13)

Une certaine détérioration de la situation au Cambodge en 1994 s'est traduite, dans les faits, par les opérations dans la région des sanctuaires khmers rouges (Anlong Veng et Pailin) en début d'année, puis par le "coup" organisé par le général Sing Song avec la complicité du prince Chakrapong le 2.7, le vote de l'Assemblée Nationale mettant les Khmers rouges hors-la-loi (7.7), la riposte des seïdes de Pol Pot et de Khieu Samphan créant, le 11.7, un gouvernement siégeant à Preah Vihear, la crise gouvernementale de septembre-octobre avec l'élimination de deux "têtes" du cabinet ministériel, le prince Norodom Sirivudh et Sam Rainsy, enfin par la prise des otages occidentaux avec son tragique dénouement.

Dans cette situation mouvementée et incertaine, le centre des polémiques ayant cours dans la capitale réside dans l'attitude du Roi à l'égard des Khmers rouges. La presse nationaliste khmère, surtout celle de la diaspora, lui reproche son échec dans sa tentative désespérée de parvenir à une réconciliation générale, Khmers rouges compris, autour de la couronne et de ramener les rebelles dans le jeu politique du pays. Sihanouk était persuadé de la justesse de sa difficile entreprise. Il est trop fin politique pour ne pas avoir compris maintenant que cette solution ne pourra aboutir, même s'il demeure aux yeux du peuple, en particulier dans les campagnes "Samdech Euv" (Monseigneur Papa) incarnant paix et légitimité.

Rentré enfin à Phnom-Penh, le 4.1.1995, apparemment dans un état de santé très acceptable, quel peut être son plan d'action, compte tenu du fait qu'il "a le trône mais pas le gouvernement" (14) dans un Etat à rebâtir de fond en comble ?

Etablissons d'abord un "état des lieux" :

- Héritage du génocide :

- insécurité généralisée,
- minage intensif (6 à 10 millions de mines à détruire),
- ampleur des destructions, en particulier des infrastructures,
- disparition des élites, des archives,
- Conséquences du départ hâtif de l'APRONUC :

- situation politique ambiguë du fait d'élections législatives dont les résultats n'ont pas été acceptés par tous, par le PPC (15) en particulier (51 sièges contre 58 au FUNCINPEC). Il en résulte une mainmise évidente du PPC sur l'armée, les services de police et l'administration en général.

- Sihanouk se trouve contraint d'opter pour un gouvernement de large coalition (afin d'éviter une guerre civile) et met en place un bicéphalisme, source d'arbitrages constants, castrateurs d'un pouvoir efficace.

- Maux dont souffre le Cambodge :

- corruption généralisée (même si ce fléau ne lui est pas particulier dans l'Asie du Sud-Est) et clientélisme ;
- banditisme très actif.
- misère des campagnes, aggravée par le retour des réfugiés ;
- renforcement des Khmers rouges avec des complicités étrangères ;
- impuissance d'une armée aux cadres pléthoriques ;
- reconstruction du pays au point mort et stagnation économique, du fait surtout du manque d'investissements étrangers.
- menaces sur les libertés et exactions fréquentes des autorités de police et militaires ;
- mauvais état de santé général ;
- natalité galopante ;
- calamités naturelles : inondations en 1994, suivies d'une longue période de sécheresse ;
- difficile transition d'une économie planifiée à une économie de marché ;
- présence d'unités thaïlandaises exploitant les ressources naturelles en territoire khmer.

Cette situation n'a vraiment rien qui puisse pousser à l'optimisme et il n'est pas exagéré de dire que le Cambodge est devenu un "royaume sans Etat".

Le roi à nouveau "opérationnel", santé recouvrée et installation, en principe durable, dans sa capitale, peut-il se mettre en position de recréer un état stable et de rétablir une autorité incontestée dans ses frontières reconnues ? Il ne pourra y parvenir que si les problèmes suivants reçoivent une solution :

- **remise en ordre politique** : Le Roi devra s'imposer au PPC (Hun Sen) comme étant le maître. Cette autorité a été sérieusement battue en brèche par l'élimination de deux fortes personnalités du gouvernement : Sam Rainsy (finances) et le prince Sirivudh (affaires étrangères).

La vérité sur leur éloignement du pouvoir réside dans le fait qu'ils reprochaient au PPC de phagocytter le FUNCINPEC et de saboter le plan de Sihanouk et de Ranariddh de maintenir, vaillamment, les Khmers rouges dans la nation.

- **remise en ordre militaire** : Les FARK (16) représentent environ 50 % du budget national, avec un encadrement ridiculement pléthorique (n'a-t-il pas fallu un décret pour réduire de mille huit cents à six cents le nombre des généraux, avec la perte d'une étoile pour tous !). Elles représentent le bras armé du PPC et une reprise en main s'impose si on veut leur donner une efficacité dont elles n'ont pas témoigné sur le terrain. Leurs échecs sur les bases rebelles constituent un aveu d'impuissance évident.

- **développement de l'économie du Cambodge** : Il dépend des remises en ordre politique et militaire que nous venons d'évoquer. Même si les autorités consulaires françaises poussent les entreprises à "intégrer le Cambodge dans la stratégie d'ensemble qu'elles adoptent pour l'Asie du Sud-Est", l'attraction actuelle du royaume demeure trop insuffisante pour amener les patrons responsables à s'installer et à investir. Et ce qui est vrai pour la France l'est aussi pour les pays développés du monde occidental ou pour les "dragons" d'Asie.

Si cette "remise sur rails" devient réalité, il y aura alors espoir de voir renaître le Cambodge.

Déjà, des observateurs qualifiés voient poindre des lueurs annonciatrices de jours meilleurs, rejoignant ainsi le prince Ranariddh qui affirme une fréquence accélérée des défections de rebelles et de remises d'armes significatives. Le chef du gouvernement se flatte aussi de ses bonnes relations avec son alter ego, Hun Sen, et a contrario de la détérioration des relations du PCC avec Hanoï.

Les prochains mois vont être décisifs. Le roi va-t-il pouvoir prendre vigoureusement la situation en main ? Il a pour lui ses capacités de fin politique, sa longue pratique du pouvoir, sa haine profonde des Khmers rouges (17), même s'il la dissimule en jouant avec adresse le rôle du père vénérable de tous les Cambodgiens. Il lui faut parvenir à se libérer d'un carcan constitutionnel qui lui chipote les moyens de résoudre pacifiquement le problème posé par l'existence des rebelles polpotiens. Il a pour ce faire des atouts non négligeables :

- le conflit opposant la Chine au Vietnam et à d'autres pays du Sud-Est asiatique dans la mer de Chine méridionale peut inciter Pékin à se servir du Cambodge pour gêner le Vietnam dans ses prétentions hégémoniques sur la péninsule.

- la Thaïlande, relais de la Chine dans l'aide aux Khmers rouges, a marqué récemment une tendance à calmer le jeu, en s'associant au FRA pour condamner la création d'un gouvernement rebelle.

- la position géographique idéale du pays, à l'intersection d'un axe est-ouest Saïgon-Bangkok qui va prendre très vite une grande importance et un autre axe nord-sud en devenant, qui unira le sud de la Chine (Yunnan en particulier) au golfe du Siam, avec le port de Sihanoukville, via la vallée du Mékong, dans un Laos en cours de désenclavement (pont de l'Amitié).

Ces spéculations sont fragiles. Puissent-elles devenir réalités !

G. DEMAISON

1. Voir le bulletin du 3ème trimestre 1994 (p. 12).
2. Successeur désigné de Deng-Xiao-Ping.
3. "Far eastern economic review" du 11.8.1994.
4. Dernier chef de l'Etat de la République du Vietnam qui eut la désagréable tâche de recevoir au Palais présidentiel les troupes viet-cong entrant dans Saïgon.
5. "Reflets d'Asie" (6.7.8/1994).
6. L'avenir est d'autant plus sombre qu'il y aura 100 millions d'habitants en l'an 2000, 120 millions en 2015 selon les estimations des Nations-Unies (voir bulletin de l'Association d'amitié France-Vietnam n° 10 octobre 94).
7. "Nhan-Quyen" (N° 30 - Automne 94).
8. "Selon la "Bank of Thailand", le commerce lao-thaï a augmenté de 54 % dans les six premiers mois de 1994 par rapport à la même période en 1993, illustration de la confiscation par les Thaïs de larges pans de l'économie laotienne ("Reflets d'Asie" n° 38 Sept. Oct. 1994).
9. APRONUC : Autorité provisoire des Nations Unies au Cambodge.
10. Respectivement ministres de l'Economie et des Finances et des Affaires étrangères.
11. Région où seraient détenus les otages.
12. "Chatomukh" n° 68. Déc. 1994.
13. Nous avons utilisé, pour cet essai, l'article de B. Hamel dans "Reflets d'Asie" n° 38 (9-10/1994) et l'étude du "Monde Diplomatique" de février 1995.
14. Ou Chal dans "Moulkhmer" n° 145 (décembre 94).
15. PPC : Parti communiste de Hun Sen, héritier de l'occupation vietnamienne. FUNCINPEC : parti de Sihanouk et Ranariddh.
16. FARK : Forces armées royales khmères.
17. De 1976 à 1978 Sihanouk aurait perdu cinq enfants et quatorze petits-enfants.

La vie extraordinaire d'un religieux du Vietnam Marcel Van (1928-1959)

La congrégation des Rédemptoristes, fondée en 1732 à Naples par Alphonse Marie de Liguori, était représentée au Vietnam dès 1925, dans les villes de Hué, Hanoï, Saïgon, Nha-trang et Dalat.

En ce début de 1995, après quarante ans d'absence, une communauté de Rédemptoristes de Saïgon vient de se réinstaller à Hanoï.

En 1954, trois prêtres et deux frères rédemptoristes étaient restés dans la capitale. L'un d'entre eux était Marcel Van.

Récemment, le Père Letellier évoque la vie de Marcel Van en ces termes :

"Aujourd'hui sont révélés au monde la vie et les écrits d'un jeune religieux qui a vécu d'atroces moments de douleur et qui nous apparaît comme un ange de lumière et d'espérance. Sa physionomie spirituelle est comparable à celle de Thérèse de Lisieux".

Né en 1928 à Nam-Giao, village du Delta proche de Bac-Ninh, dans une famille profondément chrétienne, Joachim Van éprouve très vite un vif désir d'être prêtre.

Sa mère l'envoie à sept ans dans un presbytère-école pour lui permettre d'entrer plus tard dans un petit séminaire. La discipline y est sévère, les élèves étudient peu et Van va souffrir moralement et physiquement sans pour cela que sa vocation soit entamée. En 1938, il obtient son certificat d'études. Admis en août 1941 au petit séminaire de Langson tenu par les

Dominicains français, il entre en sixième, mais pour peu de temps car les militaires japonais occupent les bâtiments au printemps 1942. Van et ses trois amis de classe sont alors envoyés à Quang-Uyen près de Cao Bang.

Il y découvre le récit autobiographique de sainte Thérèse de Lisieux, "L'Histoire d'une âme", et oriente sa vie, non plus vers le sacerdoce, mais vers une vie de frère chez les Rédemptoristes. Il est admis en août 1944 à Thai-Ha-Ap, leur maison de Hanoï, où il prononce ses premiers vœux en septembre 1946. Il travaille jusqu'en 1950 comme tailleur, puis comme sacristain. On lui donne le nom de Marcel. En 1950, ses supérieurs l'envoient dans leur maison de Saïgon où il sera employé aux mêmes postes.

En 1952, est envoyé à Dalat où il prononce ses vœux définitifs le 8 septembre 1952.

7 mai 1954, c'est la chute de Diên Biên Phu. En juillet, les accords de Genève livrent aux communistes le Tonkin et le Nord de l'Annam, d'où l'exode de populations, en majorité catholiques, vers le Sud.

Van se porte volontaire pour rejoindre à Hanoï la communauté réduite qui dessert la paroisse des Rédemptoristes, car des fidèles ont choisi de rester sur place. Le 7 mai 1955, après une altercation au marché avec un provocateur, il est interpellé et conduit au bureau de la Sûreté. Les policiers s'acharnent sur lui pour lui arracher des aveux ou l'infléchir dans le sens du pouvoir. Il est enfermé seul dans un cachot ; six mois après il est transféré à la prison centrale de Hanoï.

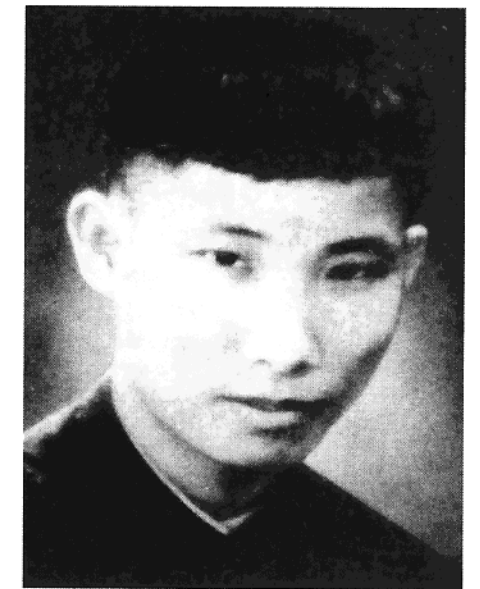


Photo: Enfance de Mékong

Fin novembre, un jeune homme libéré rapporte plusieurs billets de frère Van où il raconte ses terribles épreuves et son inflexible détermination, malgré tous les supplices du lavage de cerveau. En juillet 1956, le tribunal le condamne à 15 ans de réclusion. Chef d'accusation : propagande pour le Président du Sud-Vietnam, ce qui est un crime. Si Van avouait, il serait libre mais il maintient qu'il n'avouera jamais un crime qu'il n'a pas commis.

Il est transféré dans un camp de concentration : goulag de 2000 détenus dont de nombreux catholiques, tous fermes dans leur foi. Il les soutient, animé par l'amour de Dieu. En août 1957, autre camp, Yen-Binh à 150km au Nord-Ouest de Hanoï. Il tente de s'évader ; repris, battu, il est enfermé au cachot. Rongé par la tuberculose et le béri-béri, il meurt le 10 juillet 1959.

Puisse ce témoignage du Frère Van émouvoir nos coeurs. Il jette une vive lumière sur les souffrances et le sacrifice de ceux qui sont tombés là-bas. Qu'ils soient avec Van, semences d'éternité.

X. LOUIS
Directeur adjoint de l'Aumônerie
en Indochine (1949-1951)

Bibliographie :

- *L'Amour ne peut mourir*,
 - *L'Amour me connaît*,
 - *L'Enfant de l'aurore*,
- par Marie Michel (Editions le Sarmant, Fayard),

Association des amis de Van, 35 rue Alain Chartier, 75015 Paris, Tél : 48.56.22.88.



Pont n°1



Pont n°2



Pont n°3

Les trois ponts de singe de la Section des Pyrénées-Orientales

(Ils pourraient être baptisés des noms des trois fleuves du département : Agly, Têt et Tech).

Il était une fois deux hameaux perdus dans la rizière de Cochinchine, entre Soc Trang et Càn Tho : Tân Chanh et Tân Trung. Les habitants y vivaient paisiblement, modestement, entourés de leurs nombreux enfants. Un jour les responsables des villages jugèrent utile de construire une école et de recruter des maîtres afin que leurs enfants puissent apprendre à lire, à écrire et à compter.

Mais où bâtir cette école ? En effet un arroyo large, vaseux, mais peu profond séparait Tân Chanh de Tân Trung. Après bien des palabres, une décision fut prise et l'on construisit une belle école sur l'une des deux rives. Les villageois se promettaient de l'inaugurer avec force festivités.

Tout cela était très beau, mais comment allaient faire les enfants de la rive opposée ? Lorsqu'il n'était pas possible de trouver un sampan, les filles n'osaient pas s'aventurer dans l'arroyo, donc sacrifiaient une journée de classe. Les garçons, vêtements et cahiers sur la tête, traversaient et ne perdaient pas une minute d'enseignement.

Un jour vint à passer l'Abbé Antoine Nguyễn Manh Dong, curé de Phung Hiép. Celui-ci prit le problème en compte, déclarant que les enfants ne pouvaient plus continuer ainsi, qu'il fallait des ponts et qu'il

allait s'en occuper. Il intervint auprès de l'Association de Soutien aux Ecoles d'Indochine, qui elle-même alerta la section des Pyrénées-Orientales.

Au dernier trimestre 1994 les trois ponts de singe étaient construits. Maintenant, garçons et filles de Tân Chanh et de Tân Chung traversent sagement l'arroyo pour aller à l'école et jouer avec leurs amis. Puis-ent-ils avoir de temps en temps une petite pensée pour la section de l'A.N.A.I. des Pyrénées-Orientales. Nous pensons à eux en souhaitant pouvoir les aider de nouveau à retrouver un peu de joie de vivre.

Colonel Pierre MAZAGOT

La médaille d'honneur de l'ANAI



Verso vierge afin d'y graver nom et date

Médaille double face de 80 mm, qui permet la gravure du nom et des qualités du bénéficiaire.
Prix : 225 F. (Chèque à l'ordre de l'ANAI des Deux Sèvres, 10, rue Louis Pergaud, 79000 Niort, Tél. 49.24.12.41)

La Section ANAI des Deux-Sèvres se propose de faire graver les médailles (nom, prénom, lieu du séjour en Indochine, date) pour la somme de 55 F, (280 F médaille gravée port compris)

Nouvelles de nos orphelinats

SADEC

Notre Maison de l'Amour, à Sadek, va très bien. Sœur Bénédicte est toujours aussi dynamique et efficace, et les enfants, épanouis, ont eu, cette année, de très bons résultats scolaires.

On se sent très bien, dans notre Maison de l'Amour ; si bien, que les termites n'ont pas hésité à nous rendre visite, et qu'il a fallu, de toute urgence, détruire toutes les parties en bois de notre orphelinat, pour éviter la destruction de notre maison.

Grâce aux dons, nous avons pu la remettre en état, rapidement. Le bois utilisé a été traité, de même que tout le reste de la maison ; ce qui nous laisse espérer que, maintenant, nous n'avons plus à craindre une nouvelle invasion.

BIEN-HOA

Notre institution de Bien-Hoa est en très mauvais état ; notamment les toitures, qui laissent passer la pluie. Les plafonds, bien sûr, ont beaucoup souffert, et il faudrait repeindre et rénover les ouvertures qui se détériorent.

Dans un premier temps, nous avons mis la toiture hors d'eau. Pour

le reste, au fur et à mesure que les dons nous parviendront, nous ferons le nécessaire.

Sœur Albertine, notre responsable, a été très fatiguée et hospitalisée. Nous lui souhaitons de se rétablir très vite.

SOC-TRANG

Après beaucoup de difficultés et de tractations, nous avons pu obtenir un terrain pour construire une petite école pour les enfants cambodgiens de Tra-Men. Les travaux sont actuellement en cours et nous espérons que l'école sera terminée pour la fin d'avril.

Avec Sœur Sylvie, nous avons mené à bien la construction de l'atelier de couture pour les jeunes filles. L'achat des machines à coudre, grâce aux dons, a été effectué et l'atelier fonctionne à plein et avec beaucoup de succès. Huit machines à coudre et une machine à surfiler sont en service.

La petite école pour les enfants de la léproserie a reçu une toiture en dur et le sol a été carrelé. Des drainages ont été effectués pour qu'à la saison des pluies, les cours attenantes ne soient plus inondées.

Thérèse LUCAS-POTIER



Entrée de la maison de l'amour de Sadek avec quelques parrains venus visiter leurs filleuls



Tentation

L'âme courroucée du cochon porte plainte devant Diem Vuong, le roi de l'Enfer.

- Sire, on m'a assassiné !

- C'est grave, ça ! dit le monarque. Raconte comment cela s'est passé.

- Ils m'ont ligoté et égorgé.

- Aïe ! Et puis ?

- Ils m'ont versé de l'eau bouillante sur tout le corps.

- Les barbares ! Ensuite ?

- Ensuite ils m'ont dépecé en petits morceaux, m'ont jeté dans une marmite, y ont ajouté de la graisse parfumée...

- Ça suffit ! ça suffit ! L'eau déjà me vient à la bouche.



Porc au caramel

Thit kho



INGREDIENTS

Préparation 40 mn - Pour 4 personnes

- 500 g de viande de porc (échine ou palette)
- 5 cuillerées à café de nuóc móm pur
- 2 cuillerées à soupe de caramel liquide
- 3 cuillerées à soupe d'huile
- 2 gousses d'ail hachées
- 2 échalotes hachées
- 1 oignon
- 1 verre d'eau tiède
- sel et poivre

PREPARATION

- Couper la viande en petits morceaux assez minces. Les laisser mariner pendant 1/4 d'heure avec une gousse d'ail, les échalotes, une pincée de sucre, le sel et le poivre.
- Dans une grande casserole, avec 3 cuillerées à soupe d'huile, faire dorer l'oignon et l'autre gousse d'ail hachés. Ajouter la viande, le caramel, le nuóc móm. Cuire 10 minutes puis verser un verre d'eau. Mélanger. Porter à ébullition puis baisser le feu.
- Cuire à feu modéré en tournant de temps en temps pendant 20 minutes encore. Servir chaud avec du riz blanc.

(Extrait du livre «Tradition culinaire du Vietnam»)

Horoscope :

l'année du Cochon de Bois dite aussi année du Sanglier

Année charnière où nous découvrons de nouvelles valeurs au point d'abandonner les anciennes. Sa qualité de base est la vertu satellisée par l'amour du prochain et la générosité.

* * *

LE RAT (1912-1924-1936-1948-1960-1972-1984)

Année avantageuse comme l'année du Chien. Aidez les autres. Travail brillant. Finances améliorées. Détendez-vous car vous allez être plus nerveux que d'habitude.

LE BUFFLE (1913-1925-1937-1949-1961-1973-1985)

Douze mois de calme, c'est un grand soulagement mais le Cochon va vous aiguiller dans vos jugements. Harmonie en famille. Vous allez de l'avant à pas de géant.

LE TIGRE (1914-1926-1938-1950-1962-1974-1986)

L'homme tigre est terriblement différent de la femme tigre. Cette année les deux sortiront leurs griffes, c'est une année à risques. Les affronts du Chien vont se faire oublier. Il est dit que le Cochon encourage les bons et décourage les malhonnêtes. Foncez et mettez tout en œuvre avant février 1996.

LE CHAT (1915-1927-1939-1951-1963-1975-1987)

Anxieux, ce n'est plus utile. Beaucoup de satisfactions financières. Le Cochon vous apporte de la sérénité, soyez patient. 1995 vous rendra plus apte à découvrir de grands espaces de vie et de pensée.

LE DRAGON (1916-1928-1940-1952-1964-1976-1988)

Année fougueuse, le Cochon adore votre spectacle permanent et vous laisse investir vos forces. Difficile pour vous de vous concentrer. Vivez en paix en 1995 et ne tentez aucune magouille. Le Cochon déteste les malhonnêtes et les punit.

Si vous avez un coup fourré en réserve, gardez-le pour l'année du Serpent. En tout cas vous allez bien vous amuser.

LE SERPENT (1905-1917-1929-1941-1953-1965-1977-1989)

Le Serpent aime bien le Cochon, brave bête lourde et conviviale sans arrière pensée. Comme pour le Dragon, il vous laissera carte blanche rien que pour le plaisir de vous regarder faire. Régénération complète, les vérités vont devenir plus claires mi-1995. Reposez-vous, vous sortirez indemne de vos ennuis et lucide en plus.

LE CHEVAL (1906-1918-1930-1942-1954-1966-1978-1990)

Année de joie avec un peu de piment. Quelques remises en question. Il faudra faire des sacrifices. Ce bon vieux Cochon ne vous veut que du bien et vous donnera de l'élan dans vos projets.

LA CHEVRE (1907-1919-1931-1943-1955-1967-1979-1991)

Vous allez gagner des sous et ce n'est pas trop tôt, car les années précédentes ne vous ont pas gâté. Cessez de douter des sentiments des autres. Vous êtes en sécurité en 1995.

LE SINGE (1908-1920-1932-1944-1956-1968-1980-1992)

Année conflictuelle. Vous bougez en permanence et saurez tirer parti de toutes les occasions. Vous devriez faire attention à ne pas dépenser trop d'argent cette année ; le Cochon sait que vous êtes plus malin que lui, il vous laissera faire à votre guise. Mais ne poussez pas le bouchon trop loin. Ses colères sont inoubliables.

LE COQ (1909-1921-1933-1945-1957-1969-1981-1993)

Consolidation de ce que vous avez acquis pendant l'année du Chien. Vous aimez l'aventure et vous voudrez tout expérimenter. 1995 c'est de la joie, un peu de chagrin et l'achat d'une maison ou de quelque chose que vous garderez toujours. Mais soyez patient avec les autres.

LE CHIEN (1910-1922-1934-1946-1958-1970-1982-1994)

Ne prenez pas un air froid, détaché ; cette année, le Cochon va vous permettre d'exprimer votre générosité. Année Victoire mais fatigante, votre énergie farouche atteindra son paroxysme dans vos actes humanitaires.

Attention, il y a encore du travail. Planifiez.

LE COCHON (1911-1923-1935-1947-1959-1971-1983-1995)

Vous êtes bon. 1995 est votre année ; ce que vous entreprendrez maintenant prendra forme pendant les 12 années suivantes. C'est le triomphe, les valeurs du Cochon vont être reconnues. Succès, reconnaissance, amour, année de révélations. Mais pensez à redescendre sur terre, ce n'est pas mal non plus.

A l'occasion des vœux de bonne année, la Rédaction du Bulletin a reçu de nombreuses félicitations, notamment de MM. Bernard Becquaert, Gilbert Douard, Guy de Laveaucoupet, Maurice Martin, l'Amiral Félix Ortolan, Marc Penaud, le Colonel Dominique Piétri, Mme Nicole Trioreau, qui apprécie les articles sur "l'ancien et le nouveau pays de mon enfance", et une charmante amie non identifiée qui écrit : "J'ai 83 ans. Je pense que l'A.N.A.I. aura laissé une trace dans notre histoire".

o o
o

De Louis et Madeleine RAILLON, 9 place Salvador Allende, 94000 Créteil :

Le 2 octobre 1994 à Grenade-sur-Adour restera sans doute la seule journée commémorative de Monseigneur Cassaigne. Que l'A.N.A.I. en soit remerciée.

Du Général Jean BUSSY, 145 rue de Chalais, 94240 l'Hay les Roses :

Que l'année 1995, qui va voir la fermeture des camps de réfugiés vietnamiens et le renvoi forcé de ceux-ci vers leur pays, soit marquée par un effort sans précédent de la France pour accueillir ceux qui sont menacés de persécution.

(NDLR - Arrivées de réfugiés vietnamiens en France en 1994 : 167).

De Mme Pierre TALON, 14 Terrasses de Chaldecoste, 48000 Mende :

Il appartient à chacun de nous d'être ferme pour faire triompher la vérité et lever le voile d'erreur répandu volontairement sur notre action en Indochine.

Du Commandant Yves LE GUEN, 26 boulevard Foch, 22140 Saint-Quay-Portrieux :

Les anciens de Langson (1940, 1945) souhaitent que cette année du cinquantenaire de l'agression japonaise regroupe tous les anciens d'Indochine, nombreux et fraternels. Ils ont lutté pour les mêmes valeurs ; qu'ils restent amis.

Du Colonel André ROTTIER, 38 avenue Jean-Baptiste Clément, 92100 Boulogne Billancourt :

Que cette année du Cinquantenaire, qui évoque en nous une nostalgie

poignante, puisse être reconnue par nos compatriotes et même nos dirigeants comme partie intégrante de l'histoire de la France d'Outre-Mer, où cette lointaine Indochine joua pleinement le rôle que l'on pouvait attendre d'elle et qu'elle tint bien haut, malgré de dures épreuves, notre glorieux drapeau.

De Monseigneur Paul LE DAC TRONG, curé de Phu Oc, évêque auxiliaire de Hanoï :

Par l'intermédiaire du Colonel Tran dinh Vy les chrétiens de la paroisse de Phu Oc ont largement bénéficié de votre aide précieuse pour la reconstruction de leur église. Curé de cette paroisse depuis quarante ans, je vous remercie sincèrement.

De Sœur Sylvie, 176 Luong dinh Cua, Soctrang :

C'est grâce à l'A.N.A.I. que les enfants trouvent un peu de joie et de bonheur ; je remercie tous les membres de l'association.

De Sœur Elisabeth, 153 Xo Viet Nghe Tinh, Saigon :

En 1994, 38 enfants abandonnés à l'hôpital pédiatrique municipal sont venus s'ajouter à notre grande famille.

A ce jour nous avons 282 enfants à charge, tous handicapés moteurs ou mentaux, dont 151 alités en permanence sauf pour les bains, les repas et la rééducation physique.

Le bien-être de ces enfants n'a été possible que grâce à votre participation.

Du Général Christian CHARLET, 7 allée des Lutins, 78320 le Mesnil Saint Denis :

Nous avons retrouvé nos enfants à Phu My dans une ambiance particulièrement agréable et chaleureuse. Sœur Elisabeth et Irène Duarte accomplissent là une œuvre difficile et admirable de façon exemplaire. Partout, chez les sœurs et les employés, on sent percer la joie. C'est un exemple à méditer.

De M. Jean MEUNIER, 7 rue de Privat, 17520 Archiac :

Je prépare un voyage de trois semaines entre la mi-octobre et la mi-novembre : 5 jours au Cambodge, 5 jours en Cochinchine (Saïgon, Mytho, Cantho), 3 jours en Annam, 10 jours au Tonkin et au Pays Thai.

De M. Jean CHOURY, 24190 Neuville :

J'ai organisé un voyage du 7 au 21 avril, le long de la mer du nord au sud, avec pointe sur Vinh Long et Sadec.

De M. Robert GRANNEC, 58420 Guipy, à propos de l'article du Colonel Maurice Rives sur l'artillerie indochinoise dans le bulletin du 4e trimestre 1994 :

Extrait de la Relation de la Nouvelle Mission des Pères de la Compagnie de Jésus au Royaume de la Cochinchine, par Christophe Bori, Milanais, 1631, in Bulletin des Amis du Vieux Hué - 18^e année - n° 3/4 - Juillet-Décembre 1931, pages 325 à 331.

Chapitre VII. De la puissance du Roi de Cochinchine ... Le Roi de Cochinchine avait pu rassembler contre le Royaume du Tonkin des pièces d'artillerie variées provenant des naufrages, sur les écueils, de certains bateaux, soit portugais, soit hollandais. De ces pièces, repêchées par les paysans, on en voit bien soixante, et quelques-unes sont des plus grandes. Les Cochinchinois se sont trouvés très experts dans l'art de manier ces pièces, qu'ils savent charger et tirer mieux que les Européens eux-mêmes. Ils s'entretiennent par des exercices continus et des tirs à la cible et y réussissent si bien qu'ils sont orgueilleux et se vantent de leur propre valeur ; ainsi lorsque des navires européens arrivent dans leurs ports, les matelots du roi défient aussitôt nos bombardiers, qui, persuadés qu'ils ne peuvent se mesurer avec eux, évitent le défi autant qu'ils le peuvent, sachant très bien par expérience qu'ils sont plus capables de toucher le but avec leurs canons que les autres ne pourraient le faire avec une arquebuse des mieux ajustées.

D'Alexandre BABKINE, président de l'association "Voyageurs et Amis des Peuples du Mékong", BP 389-07, 75327 Paris Cedex 07, Tél : 45.55.09.23, Fax : 47.05.15.51 :

Notre prochain voyage au Vietnam se déroulera du 10 mai au 3 juin 1995. La dominante militaire sera, le 15 mai, l'évocation sur le terrain de la bataille de Vinh Yen (janvier 1951).

Ce voyage sera répété en novembre-décembre 1995

Aide à l'enfance du Vietnam, 92 avenue du Général-Leclerc, BP 5, 91192 Gif-sur-Yvette.

Le Bulletin du 1er trimestre 1994 a présenté page 26 les villages d'enfants SOS au Vietnam, œuvre de l'Association française des villages d'enfants SOS dans le monde.

Composante vietnamienne de cette œuvre, l'Aide à l'enfance du Vietnam, association fondée en France en 1970, a pris en charge les villages les plus anciens : Go Vap et Dalat. Construits entre 1969 et 1974 ces villages ont été restaurés en 1989-1990. Plusieurs centaines d'enfants y vivent en paix grâce au parrainage des membres de l'association.

Pour réaliser ses projets, l'Aide à l'enfance du Vietnam vend des cartes de vœux connues dans toute la France, des posters, des foulards, des housses de coussin en soie peinte, un album de photographies "Vietnam, mon pays de toujours" avec texte trilingue, et un livre de recettes "Tradition culinaire du Vietnam", dont le bulletin du 3^e trimestre 1994 a assuré la publicité par un panneau spécial page 32, et dont les bulletins suivants recopient chacun une recette.

CODEV Viet Phap, les Renardières, BP 1, 77250 Moret-sur-Loing.

Cette association comporte deux branches.

Le club coopération-développement groupe des techniciens en équipes pluridisciplinaires pour aider le Vietnam sous forme de transferts technologiques à des fins humanitaires. Il applique son effort à Hué. Ainsi, dans le quartier de Phu Binh, il a construit deux écoles maternelles et un dispensaire, fréquentés notamment par les enfants de sampaniers de la Rivière des Parfums. Des rudiments de français sont enseignés par une institutrice rémunérée par le CODEV.

Les ressources nécessaires au financement de ces actions limitées mais spectaculaires proviennent pour partie des bénéficiaires de la compagnie de tourisme qui constitue l'autre branche du CODEV. Liée aux offices de tourisme vietnamiens, l'association organise des voyages de

découverte du Vietnam à dominante culturelle, francophone, de préférence centrés sur Hué.

Association des Amis du Vieux Hué, chez M. Jean Couso, 423 avenue Maréchal Lyautey, 40600 Biscarosse.

Fondée en 1913 au Palais Tho Vien, dans la Citadelle de Hué, par dix-sept érudits français et annamites pour "rechercher, conserver et transmettre les vieux souvenirs", développée par le Père Léopold Cadière, missionnaire et savant, l'association a publié 130 bulletins trimestriels représentant 1 000 pages. Elle a protégé les sites et les monuments, ouvert un musée, une bibliothèque, une école d'arts annamites.

En sommeil depuis 1945 du fait de la guerre, elle envisage de reprendre

son activité en rapatriant à Hué ses archives conservées en France : plusieurs centaines d'ouvrages qui constituent la mémoire de l'Annam.

L'A.N.A.I. soutient ce projet, en cours de négociation avec le gouvernement vietnamien, et invite ses adhérents à entrer en relation avec M. Couso, petit-fils de l'éminent Albert Sallet (qui était aussi délégué du Souvenir Indochinois pour la région de Toulouse).

Association des Amis de Thérèse, chez Mme Marie-Madeleine Dupouy, 123 Grande Rue, 25000 Besançon.

En cours de constitution, cette association soutient un projet de jumelage entre hôpitaux de Besançon et de Saïgon. L'élément moteur est le Docteur Thérèse Pham Ngoc Than, pédiatre à Saïgon.

Communiqué de l'Association nationale des anciens prisonniers d'Indochine

Point de l'affaire Boudarel au 1er mars 1995

Fin juin 1994, la gendarmerie achève l'enquête prescrite par la commission rogatoire délivrée par le juge Getti au milieu de 1993.

Le 30 juin 1994, le Général de Sesmaisons et Wladislaw Sobanski sont convoqués au Palais de Justice de Paris par le juge. Celui-ci leur annonce la "mise en examen" du premier et le placement dans la position de "témoin assisté" du second.

Le 3 octobre 1994, dans une lettre non motivée, Boudarel annonce au juge qu'il retire sa plainte.

Le 8 novembre 1994, convoqués à nouveau au Palais de Justice de Paris par le juge Getti, qui a reçu Boudarel le matin même, le Général de Sesmaisons et W. Sobanski s'entendent notifier les points suivants :

le retrait non motivé de sa plainte par Boudarel,
la poursuite de l'action judiciaire qui doit aller à son terme et est susceptible de se terminer par une ordonnance de non-lieu,
l'impossibilité où il se trouve de fixer un calendrier,
le maintien en examen du Général de Sesmaisons et en position de témoin assisté de W. Sobanski.

De ce fait, il est possible de tirer les conclusions suivantes :
En retirant sa plainte, Boudarel reconnaît la bonne foi de Sobanski et de l'ANAPI, qui n'ont donc jamais procédé à "une dénonciation calomnieuse", punissable au titre de l'article 373 du Code Pénal.

Dès lors il reconnaît "de facto" que notre plainte initiale de 1991 était justifiée, ce que n'avait jamais contesté la justice, celle-ci s'étant toujours limitée à constater, dans ses arrêts, que l'intéressé, ayant été amnistié par la loi de 1966, ne pouvait être poursuivi pour le motif invoqué.

Enfin de la même façon il admet implicitement que la qualification de "crimes contre l'humanité" employée dans notre plainte est justifiée.

AVIS DE RECHERCHE

Mme Ida REYNAUD, 110 rue de Crimée, 75019 Paris, recherche toute personne capable de lui parler de son fils, **M. Charles REYNAUD**, né le 30 octobre 1934, qui servit au Régiment Blindé Colonial d'Extrême Orient, puis au 5e Régiment de Cuirassiers, puis au Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc, au Tonkin puis en Cochinchine du 4 août 1954 au 8 avril 1956.

Mme CERBELAUD-BAUDRY, 29 rue Alphonse Bertillon, 75015 Paris, recherche toute personne capable de lui parler de **M. Bernard CERBELAUD**, né en 1932, **parachutiste** à Diên Biên Phu.

M. Jean GAMARD, 20 rue des Palombes, 40220 Tarnos, recherche toute personne capable de lui parler de son oncle, **Georges GAMARD, parachutiste** à Diên Biên Phu.

Mme Marie-Françoise MINH, 8 rue Jeanne d'Arc, 31780 Castelnau, recherche toute personne capable de lui parler de son père, **M. Julien TARIER, parachutiste** en Indochine.

M. Philippe MAZIERE, 78 Morrison Hill Road, 11 E, Wanchai, Hong Kong, Tél. - Fax : 852.838.77.47, recherche toute personne capable de lui parler de son oncle, **M. Jacques-André MAZIERE, médecin militaire**, mort à Nha Trang en 1950.

M. William SERRA, 20 rue Louis Armand, 01100 Oyonnax, recherche l'ancien **Maréchal des Logis Robert ALAYRAC, de la 2e DB, à Saïgon en 1945-1946**, qui a assisté au décès du **Maréchal des logis Charles MONNARD**, conducteur du Général Leclerc, le 23 juin 1945 sur le Pasteur.

Mme Marie QUERE, le Christet, 22300 Ploumiliau, Tél : 96.35.25.22, recherche la **famille de son père, le Sergent BOULARD**, tué en 1952 dans la Plaine des Joncs.

M. Jean-Loup HAY, 12 avenue de Picardie, 06000 Nice, Tél : 93.81.60.65, recherche, pour lui faire attribuer une part d'héritage, **M. Robert AGNELLI-GIANNINI**, né entre 1924 et 1927, **rapatrié sanitaire d'Indochine**, grand invalide, pensionnaire au Val de Grâce en 1962.

M. NGUYEN VAN QUY, 10 chemin des Hauts Moguichets, 94500 Champigny sur Marne, recherche toute personne capable de lui parler de son beau-frère, **M. NGUYEN DINH BICH, secrétaire à la Direction de l'Artillerie** à Hanoï, et de son cousin LECANU, du Service Maritime des Travaux Publics à Haiphong, tous deux en 1939.

M. Jean-Paul LOIRAT, rue du Général de Gaulle, 44210 Pornic, Tél : 40.82.21.87, recherche toute personne ayant connu le **Caporal-chef Albert LOIRAT, du 4e RTM** à Diên Biên Phu, décédé le 31 mai 1954 en captivité.

Le Colonel BALABEAU, 506 route de Lyon, 01170 Gex, recherche le **Caporal Jacques RICHEZ**, qui était à Long Xuyên en mars 1947.

M. René CLERC, 7 rue Livingstone, 75018 Paris, Tél : 42.58.09.34, recherche l'**aviateur Gilbert BENOIT**, parti de la Base aérienne de Bricy et blessé en Indochine en 1952.

M. Louis COQUEBLIN, 50 rue Olivier de Serres, 86000 Poitiers, recherche le **Sous-officier de l'Armée de l'Air Lionel MARCILESI**, ancien élève de l'Ecole Taberd à Saïgon.

M. Clovis PASSET, 32 rue de Bel Air, 44680 Sainte Pazanne, Tél : 40.02.78.91, recherche ses **camarades du 6e RTS** à

Casablanca en 1949, du 2e Bataillon Thai à Lao Kay en 1950, du 29e BMTS à Quang Yen en 1950-1951.

M. Marcel GAUTHIER, montée n° 3, route de Bourg, 01320 Chalamont, recherche le **matelot BARTELEMOT, embarqué sur aviso de 1946 à 1948.**

M. Camille HARDEL, route de Saint Pois, 50670 Coulouvray-Boisbenatre, recherche **des anciens de la 16e compagnie du 8e BPC parachutés le 21 novembre 1953 sur Diên Biên Phu**, notamment **M. Robert DAMIENS**, de Nantes.

Le Docteur Paul NAVARRANNE, 572 rue Croix de Figuerolles, 34070 Montpellier, recherche **des camarades de M. Jean GUIRAD aux GT 513 et 503** en Centre Annam de 1949 à 1951.

M. Jacques THOMAS, 24 rue Tronchet, 69006 Lyon, Tél : 78.89.47.60, recherche l'**Adjudant HEBERT, du 24e RMTS** en poste sur la RC 6 en 1950.

Mme Laurence PELLETIER-EMON, Laplante, 40180 Garrey, Tél : 58.89.57.26, recherche ses compagnons de voyage sur la Marseillaise de Marseille à Saïgon en octobre 1950 : **M. Philippe BOUET des Terres Rouges et les Infirmières Agnès DILASSER, Renée FEUERSTEIN, Madeleine BOURDERON.**

M. LU BAN HAP, 18 rue Sintès, 92290 Châtenay-Malabry, de la part de l'ancien sergent LU BAN BO (68 ans), recherche **tout militaire ayant participé à la construction de ponts près de Siem Reap et de Battambang** en 1946-1947.

M. Alban LABERNARDIE, 8 rue Nogaret, 64300 Orthez, recherche **les anciens de la 3e LGRM à Bentre.**

M. Gérard PORTIER, 8 les Hauts de Tresses, 33370 Tresses, Tél : 57.34.18.37, ancien du 4e BI d'Auxerre et du 3/1 RTM au Tonkin et au Laos en 1953-1954, recherche **les Sergents Guy BOBICHON, Jean GAUBERT, Henri LABIT, François PORCHERON.**

M. André LASSERRE, 10 rue des Trois Rois, 79200 Parthenay, Tél : 49.94.60.66, recherche **les anciens de la 61e CCR à Saïgon** en 1951-1952.

Mme Julienne VRIET, Ringère, Quincay, 86190 Vouillé, fait part de la **mort de son père, M. Marius Trilleaud**, qui avait déjà regroupé cinq anciens du 61e Bataillon Colonial du Génie : MM. Jacques ROBUCHON, 83 38 Drolet, Montréal, Québec, Canada, Emile DEGAT, 1 rue de la Ferme, 95110 Sannois, Paul COUGOULAT, 3 allée Léger Maginal, 94800 Saint Herblain, Gérard KELLER, 10 rue des Chardonnerets, 45530 Vitry aux Loges, René VIGNON, 4 rue du Chemin Vert, 78700 Conflans Sainte Honorine.

Le Père CESBRON, de Perpignan, recherche **un livre composé par son père, édité en 1938 à Hanoï ou à Nam Dinh : "Pour une armée indochinoise".**

Le Colonel Guy MARQUAIS, 18 rue Carnot, 17110 Saint Georges de Didonne, recherche **toutes photos et archives qui lui permettent d'écrire un livre sur l'escadron de vedettes blindées du 4e Régiment de Dragons.**

M. Bruno VALLOT, 1 Grande Rue, 70160 La Villedieu, Tél : 84.68.92.36, demande à **emprunter un enregistrement des documentaires** suivants : 1°/ Planète Chaude du 30 juillet 1994 à 22h55 sur France 3 : les Femmes du Vietnam ; 2°/ Derniers Far West du 14 août 1994 à 12h sur France 2 : Vietnam par Michel Honorin.

M. Pierre VIGIER, la Tenancie, 24380 Eglise Neuve de Vergt, Tél : 53.46.61.01, recherche **une carte détaillée du nord-ouest de l'Indochine**

pour faire une étude de l'opération Pol-lux (décembre 1954).

Mlle Annabelle MOCOEUR, 57 rue Permentade, 33000 Bordeaux, souhaite **correspondre avec d'anciens médecins d'Indochine** pour rédiger un mémoire de maîtrise sur l'oeuvre des médecins coloniaux en Extrême Orient.

M. Jean-Pierre GIDE, 306 rue de la Paix, 74700 Sallanches, Tél : 50.58.32.56, recherche **cartes postales et photos sur les chemins de fer d'Indochine** de leur origine à 1948, et sur l'**aviation** en Indochine de ses débuts à 1946. Il recherche également **le livre du général Barthélémy sur l'aviation en Indochine.**

M. A. VANHECKE, 10 rue Myron Herrick, 59200 Tourcoing, **propose dix-huit cartes postales représentant nos paquebots d'Indochine.**

M. Eric DEROO, GMT Productions, 37, rue Marbeuf, 75008 Paris, Tél : 42.89.31.09, préparant un documentaire pour la télévision sur l'Indochine de 1940 à 1945, **recherche films, photos, affiches, tracts** sur ce sujet.

De l'Ingénieur Général Jean SERVANT, 8 rue du Bel Air, 92190 Meudon

Jacques DESROUSSEUX (1912-1993), ingénieur au Corps des Mines, a séjourné en Indochine de 1938 à 1947, où il a exercé les fonctions de Directeur de la Production industrielle et des Mines et de Commissaire Fédéral aux Affaires Economiques. Il a tiré de cette expérience un mémoire passionnant et de grande qualité.

Ce mémoire a suscité l'intérêt d'un éditeur mais n'a pu jusqu'ici être publié compte tenu de son volume jugé insuffisant pour faire à lui seul la matière d'un livre. L'éditeur a suggéré de rechercher un ou plusieurs autres textes (non déjà publiés) relatifs à l'Indochine, qui pourraient être joints au précédent pour être publiés dans un même ouvrage.

Les contributions souhaitées pourraient concerner d'autres aspects de la vie économique en Indochine : travaux publics, transports (ferroviaires, maritimes ou aériens), énergie, agriculture ou même secteur tertiaire (commerce, artisanat, administration, ...). Il pourrait aussi s'agir de textes à caractère historique ou militaire concernant des événements liés à l'objet du mémoire (crise économique de 1932-33, invasion japonaise de 1945, fin du Haut-Commissariat de France).

Le ou les auteurs de telles contributions (déjà écrites ou à écrire) sont invités à se faire connaître.

Un appel du colonel Trân Dinh Vy

Ancien adjoint de l'Adjudant-chef Vandenberghe aux commandos du Nord-Vietnam, dix-huit citations, colonel vietnamien et colonel français, Trân Dinh Vy a pris la mer le soir du 2 mai 1975 en embarquant dans un sampan sa très nombreuse famille et une grande statue de la Sainte Vierge. Tout l'équipage est arrivé en Amérique puis en France, où le colonel Barral l'a accueilli au nom du 6ème RIC.

Aujourd'hui il s'occupe de reconstruire l'église de son village. Aucun ancien combattant d'Indochine ne devrait rester insensible à l'appel de ce héros, dont l'histoire a déjà servi de support à deux livres sans lui rapporter le moindre avantage.

Les dons sont à envoyer à l'ANAI, 15, rue de Richelieu, 75001 Paris avec la mention : "Pour la reconstruction de l'église de Phu Oc".



Notre secrétaire de rédaction, Régine Puzin, s'étant provisoirement retirée pour donner le jour à la petite Delphine, le service du présent bulletin a été assuré par son amie Marie-Josée Maillot.

PLAQUES POUR TOMBES ET MONUMENTS

En pierres naturelles 300x150, montées sur pièces en Alu traité



Pour toute autre amicale, nous réalisons des plaques avec insignes personnels

Ets P. WETTER

8a rue de Leymen 68300 SAINT-LOUIS Tél. Fax. 89 69 16 67

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

Norbert HÉRY - Tu Binh, 1446 jours au camp n° 1 (1950-1954) - Editions Lavauzelle 1994.

Ce récit de captivité, fractionné en nouvelles successives qui constituent chacune un petit conte passionnant, diffère de beaucoup d'autres par l'esprit doux-amer qui l'anime. Appliquer l'humour à la tragédie et à la misère relève de la force d'âme et du souci des autres. L'estime et l'amitié que ce livre révèle entre Jean-Jacques Beucler et l'auteur ne surprend donc pas.

Maître de l'ironie, au point de conclure son ouvrage par un remerciement à Boudarel "grâce à qui les Français redécouvrent une page douloureuse de leur histoire", Norbert Héry a sûrement apprécié, à son retour de captivité, de contempler son nom gravé dans le marbre du monument aux morts de l'Hôtel de Ville de Rennes.

Jean-Marie JUTEAU - Quand les canons se taisent - Chez l'auteur, 60 rue des Fauvettes, 34200 Sète, 1994.

Écrit avec l'apport des manuscrits de trente deux camarades, c'est le récit d'un officier de Diên Biên Phu emmené en captivité jusqu'à l'armistice (mai-septembre 1954).

Il faut déplorer que la couverture reproduise le défilé des prisonniers organisé par les services de la propagande viêt-minh pour la télévision soviétique.

José COMBES - La Longue Marche, ou l'épopée de la colonne Alessandri (1945-1946) - Chez le Colonel Olivier Dussaix, 6 avenue Bertie Albrecht, 75008 Paris 1994.

La première partie analyse les trois politiques envisagées pour l'Indochine entre 1940 et 1945. La deuxième partie présente les événements survenus dans le Sud-Est Asiatique, en Indochine notamment, du fait de l'expansion japonaise.

La troisième partie relate, d'après le témoignage des participants, les combats de la colonne Alessandri contre les poursuivants nippons et sa longue aventure, au Tonkin de mars à mai 1945, en Chine de mai 1945 à février 1946.

Régine DEFORGES - Rue de la Soie (1947-1949) - Editions Fayard 1994.

Etrangement dédié à Pham van Dong et à François Missoffe, ce roman passionnant débute par une analyse intéressante de la situation politique au Tonkin après 1945. "Les Français ont perdu la face ; en Asie cela ne pardonne pas. Nous autres Orientaux ne respectons que la force, et cette force vous n'avez pas les moyens de la déployer". (page 92)

Gilles FÉRIER - Les Trois Guerres d'Indochine - Presses Universitaires de Lyon 1993.

Ce livre, écrit par un professeur pour des professeurs, se veut un manuel d'instruction. Il a les qualités du genre, mais la volonté de simplification s'exerce aux dépens de la vérité historique, notamment en ce qui concerne l'action de la France.

Par exemple : Page 9, la persécution des chrétiens par les empereurs d'Annam n'est pas énoncée comme motif du débarquement de l'armée française en 1858. Page 16, le coup de force japonais du 9 mars 1945 est réputé n'avoir lieu qu'à Hanoï. Page 57, le jaunissement des unités est déclaré source de désorganisation et de dégradation. Pages 59 à 67, la guerre d'Indochine est réduite à la seule bataille de Diên Biên Phu. Page 75, Ngô Đình Diêm est annoncé comme le premier Premier ministre vietnamien. Page 123, l'univers concentrationnaire est décrit comme une simple rééducation politique et un travail à la campagne.

Docteur Auguste BENOIST DE LA GRANDIERE - Les Ports de l'Extrême Orient, Souvenirs de campagne (1858-1860) - Réédition de la Société Française d'Histoire d'Outre Mer 1994 - Diffusion par la librairie L'Harmattan, 7 rue de l'École Polytechnique, 75005 Paris.

Principaux chapitres : Occupation de Tourane (1858-1859), prise de Saïgon (1859).

"Tels furent les débuts de notre nouvelle colonie (...) La France a brisé cette barrière, et ces races éloignées vont enfin, grâce à sa puissance

te initiative, recevoir la lumière (...) Il faut encourager une population civile à suivre nos soldats".

Henri COPIN - L'Indochine dans la littérature française (1920-1954) - Thèse de doctorat 1994, Université de Paris IV (Sorbonne).

La période examinée voit l'épanouissement de l'idée coloniale à l'Exposition de Paris et sa remise en cause au soulèvement de Yên Bay. Si l'auteur n'y prenait garde, la méthode d'étude retenue : "l'Indochine à travers les livres français" risquerait de donner la part trop belle aux thèses communistes étant donné le volume de leurs publications.

Le sujet est particulièrement riche puisque la confrontation pacifique des civilisations et la cohabitation des personnes aboutissent à un élan vers l'autre, qui renvoie à sa propre identité.

Historique du 22e Régiment d'Infanterie de Marine - Chez le Commandant François Daveaux, 473 boulevard Raymond Poincaré, 83700 Saint Raphael, 1994.

Document précieux pour les anciens des provinces de Biên Hoa et de Ba Ria.

DUYÊN ANH - La Colline des Anges - Editions Fayard 1995.

Chronique d'un camp de concentration d'enfants au Vietnam communiste.

Considéré comme "l'un des dix écrivains les plus dangereux du Vietnam", l'auteur a subi cinq ans de déportation en camp de concentration (1976-1981), s'est évadé par la mer (1983), est réfugié politique en France.

En déplacement en Californie, il a été victime d'un attentat "inexpliqué".

Magdeleine GITEAU - Regards sur Angkor - Editions Chapitre Douze 1994.

Magnifique album de photographies en couleurs et de textes historiques et artistiques. Tout n'avait pas encore été dit sur Angkor.

CARTES DE L'INDOCHINE FRANÇAISE

(en vente au siège - nouveau tirage)

Carte physique et politique

Format 600 x 720 mm
Papier CMB 250 g
Plastification polyester 250 microns
Recto-verso glacé
Éillet de 3 mm
Prix : 200 F

Carte ethnolinguistique

(dessinée et publiée par les services géographiques de l'Indochine - Février 1949)
Format 800 x 570 mm - papier CMB 250 g
Plastification polyester 250 microns
Recto-verso glacé
Éillet de 3 mm
Prix : 200 F

Plan de Saïgon-Cholon

avec guide des rues, 1952
50 cm x 60 cm
Prix : 130 F

BON DE COMMANDE

à retourner à l'ANAI - 15, rue de Richelieu - 75001 Paris (accompagné du chèque correspondant)

M. Adresse

..... ex. de la carte physique et politique ex. de la carte ethnolinguistique ex. du plan de Saïgon-Cholon

Livres en vente au siège

Pour les fêtes de fin d'année, offrez à ceux qui vous sont chers des livres écrits par des amis.

- du Colonel Yves Malet
- **DEUX GUERRES : INDOCHINE - VIETNAM, Français - Américains.**
- de Monseigneur Paul Seitz, des Missions Étrangères :
- **DES HOMMES DEBOUT**
Dans cet album abondamment illustré, devenu introuvable, Monseigneur Seitz se penche avec réalisme sur le drame des Montagnards du Sud-Vietnam.
- du Révérend Père Simonnet, des Missions Étrangères :
- **TIBET ! Voyage au bout de la Chrétienté (*)**
- **LES DIX SAINTS MARTYRS FRANÇAIS DU VIETNAM**
(*) A partir de Hanoï
- de Jacques Vernet et Pierre Ferrari :
- **UNE GUERRE SANS FIN - Indochine 1945-1954**
(Album 196 pages - 193 photos).
- de René Bail :
- **INDOCHINE 1953-1954 - Les Combats de l'impossible**
(Album 252 pages - 320 photos).
- de Truong Vinh Le :
- **VIETNAM OU EST LA VERITE ?**
- de Pierre Dufour :
- **LES SOLDATS DE L'ESPOIR**
L'action humanitaire des Armées (Album 252 pages - 320 photos).
- Editions La Regordane
- **AVIATEURS D'EMPIRE**
L'épopée de l'aviation commerciale dans la France d'Outre-Mer.
- de Minh Kim :
- **200 RECETTES DE CUISINE VIET-NAMIENNE**
- Editions Lavauzelle :
- **LEGION D'HONNEUR**
- **MEDAILLE MILITAIRE**
- **HISTOIRE DE LA MARINE, TOMES 1 ET 2**
- du Général Guy Simon :
- **LE COMMANDO D'EXTREME-ORIENT**
(au profit des œuvres sociales de l'ANAI).
- Sous la direction du médecin général F. Merle
- **SILLAGES ET FEUX DE BROUSSE**
Histoires de médecins et de pharmaciens de la Marine et des Troupes Coloniales.
- de Frédéric Hulot :
- **LES CHEMINS DE FER DE LA FRANCE D'OUTRE-MER (L'Indochine - Le Yunnan)**
Un récit captivant, une documentation exceptionnelle, de nombreuses illustrations inédites, de l'inauguration du «Saïgon-Cholon» le 27 décembre 1881 aux dernières locomotives à vapeur françaises circulant encore au Tonkin en novembre 1989, en passant par des vues impressionnantes de «La Rafale» des années 1948 à 1954.
- Editions La Regordane
- **HISTOIRE DE LA MEDECINE, TOMES 1, 2 ET 3**
- **LES TROUPES DE MARINE**
- **HISTOIRE DE L'ARTILLERIE**
- **LECLERC**
- de Raoul Hardouin :
- **OMBRES INDOCHINOISES - L'INDOCHINE SOUS L'OCCUPATION JAPONAISE - 1941-1945**
- d'Antoine Redier :
- **DEBOUT LES VIVANTS !**
- du Général Bigeard :
- **MA GUERRE D'INDOCHINE**
- de Louis et Madeleine Raillon :
- **JEAN CASSAIGNE, LA LEPRE ET DIEU**
- de Norbert Héry :
- **TU-BINH - 1446 jours au camp n°1**
- de Henri de Brancion (général président de la section d'Ille-et-Vilaine)
- **LE COMMANDO BERGEROL - DIEN BIEN PHU-ARTILLERIEURS DANS LA FOURNAISE**
- d'Ervan Bergot
- **LES MARCHES VERS LA GLOIRE (1939-1945 : Les Sentiers de la guerre) (1946-1954 : Frères d'armes) (1954-1962 : Le Flambeau)**
- **CONVOI 42 (la marche à la mort des prisonniers de Dien-Bien-Phu)**
- **LA BATAILLE DE DONG KHÉ (La tragédie de la RC4)**
- Editions Lavauzelle :
- **MARINE ET CONSTRUCTIONS NAVALES**
- **L'HISTOIRE DU DC3**
- **CODE ANNOTE DES PENSIONS**

BON DE COMMANDE

à retourner à l'ANAI - 15, rue de Richelieu - 75001 Paris (accompagné du chèque correspondant)

M. Adresse

- | | |
|---|---|
| ex. de : «Deux guerres» - Prix 135 F (*) | ex. de : «Jean Cassaigne, la lèpre et Dieu» - Prix 165 F (*) |
| ex. de : «Des hommes debout» - Prix 100 F (*) | ex. de : «Tu-Binh» - Prix 185 F (*) |
| ex. de : «Tibet» - Prix 120 F (*) | ex. de : «Commando Bergerol» - Prix 150 (*) |
| ex. de : «Les Dix Saints Martyrs français du Vietnam» - Prix 100 F (*) | ex. de : «D.B.P. Artilleurs dans la fournaise» - Prix 160 F (*) |
| ex. de : «Une guerre sans fin» - Prix 175 F (*) | ex. de : «Les Marches vers la gloire» - Prix 180 F (*) |
| ex. de : «Indochine 1953-1954» - Prix 180 F (*) | ex. de : «Convoi 42» - Prix : 160 F (*) |
| ex. de : «Viêt Nam où est la vérité ?» - Prix 110 F (*) | ex. de : «La Bataille de Dong Khê» - Prix : 160 F (*) |
| ex. de : «Les Soldats de l'espoir» - Prix 275 F (*) | ex. de : «Légion d'honneur» - Prix 625 F (*) |
| ex. de : «Le Commando d'Extrême-Orient» - Prix 100 F (*) | ex. de : «Médaille militaire» - Prix 625 F (*) |
| ex. de : «Sillages et feux de brousse» - Prix 150 F (*) | ex. de : «Histoire de la Marine» - Prix 1 000 F (*) |
| ex. de : «Les Chemins de fer de la France d'outre-mer» - Prix 288 F (*) | ex. de : «Histoire de la Médecine» - Prix 975 F (*) |
| ex. de : «Aviateurs d'Empire» - Prix 300 F (*) | ex. de : «Les Troupes de Marine» - Prix 550 F (*) |
| ex. de : «200 Recettes de cuisine vietnamienne» - Prix 135 F (*) | ex. de : «Histoire de l'Artillerie» - Prix 330 F (*) |
| ex. de : «Ombres indochinoises» - Prix 140 F (*) | ex. de : «Leclerc» - Prix 180 F (*) |
| ex. de : «Debout les vivants !» - Prix 50 F (*) | ex. de : «Marine et constructions navales» - Prix 230 F (*) |
| ex. de : «Ma guerre d'Indochine» - Prix 195 F (*) | ex. de : «L'histoire du DC3» - Prix 170 F (*) |
| | ex. de : «Code annoté des pensions» - Prix 375 F (*) |

* Port compris

Colonel Jean Deuve :

- LE LAOS, 1945-1949. Prix 150F (port compris)

Livre en vente au Centre d'Histoire Militaire et d'Etudes de Défense Nationale de Montpellier au profit de l'ANAI (commandes à adresser au Colonel Claude Hesse d'Alzon, 12, rue Adolphe Mion, 34000 Montpellier, tél. 67.22.20.37)

LE COMMANDO D'EXTRÊME-ORIENT



Général Guy SIMON

L'histoire du Commando d'Extrême-Orient, phalange de tirailleurs indochinois embarqués pour la France en 1956, dépeint une véritable expérience d'intégration. Elle reflète l'enthousiasme des anciens colonisés pour un certain visage de la Mère-Patrie, l'inquiétude des derniers représentants de la France avant l'évacuation, le désespoir des volontaires trop vite placés au contact des difficultés de l'assimilation, le renouveau de leur équilibre mental au fur et à mesure qu'ils sentent recréer autour d'eux le cadre franco-indochinois nécessaire à leur évolution. Les pages de gloire de cette unité, qui figura parmi les plus célèbres d'Algérie, ne font pas oublier son drame profond, et la conclusion éclaire les perspectives d'avenir de ces héros, qui ont voulu dévorer deux mille ans et douze mille kilomètres dans une seule existence d'homme.

Editions SIRPA ECPA

En vente au siège au prix de 100 F pour les œuvres de l'ANAI

LA VIE DES SECTIONS

SECTION DE L'ALLIER

Président : M. Jean-Claude ROUVIERE
Résidence Nomazy
03000 MOULINS

Assemblée générale du 29 octobre 1994

Le Général Guy Simon présida la réunion à la salle des fêtes de Vichy, en présence de M. Pierre Broustine, représentant M. Claude Malhuret, Député-Maire de Vichy, M. Georges Fleury, représentant M. Gérard Dériot, Président du Conseil Général de l'Allier, le Contre Amiral François de Larminat, le Général de Brigade Louis Beaudonnet, le Commandant Arnould, représentant le Colonel Vidal, commandant le Groupement de Gendarmerie Départementale, Madame Marie Boudou Lê Quan, administrateur de l'A.N.A.I.

Le Président Rouvière a ouvert la séance par le rapport d'activité suivi du rapport moral. Il a insisté sur la nécessité du travail d'équipe et la cohésion qui doivent présider à la conduite de la Section ; il a fait remarquer qu'en dépit des décès survenus dans l'année et des départs pour causes diverses, les effectifs de la section sont en progression. Il passa ensuite aux projets à l'étude pour 1995 : repas d'Epiphanie avec tirage des rois, voyage au Mémorial de Fréjus, rédaction d'un bulletin semestriel, partage du département en zones avec délégation de missions, conférences diverses.

Le Trésorier Jean Bouchard ventila les comptes, qui font apparaître une balance largement positive.

Nous déposâmes ensuite une gerbe au monument aux morts de Vichy en compagnie de Mme le Sous-Préfet et du Lieutenant-Colonel Valat, Délégué Militaire Départemental. Puis le Général Simon remit la croix de chevalier de la Légion d'Honneur au Lieutenant Marcel Bigard, pour quatre citations décernées en Indochine.

Un repas partagé dans la joie par tous les participants fut clôturé par le beau succès de la tombola traditionnelle, suivie d'un cadeau remis à M. Ott pour bons et loyaux services rendus à l'A.N.A.I.

Repas d'Epiphanie - Tirage des Rois 1995

La salle des fêtes de Noyant nous a accueillis le 5 février 1995 pour notre repas des Rois qui fut précédé de la

remise par le Colonel Mercuri de l'insigne de Chevalier dans l'ordre National du Mérite à M. Borde résidant à Huriel. Le quotidien "La Montagne" avait dépêché une équipe photo.

Les Dames de l'Association des Bouddhistes de Noyant nous ont servi des mets indochinois dont la saveur réjouit tous les convives, auxquels nous firent l'honneur de se joindre : M. Georges Fleury, Conseiller général du Canton de Souvigny, accompagné de son épouse, M. Claude Desfougères, Maire de Noyant, accompagné de son épouse.

Le hasard des fèves couronna le Contre Amiral de Larminat qui partagea son pouvoir d'un jour avec Mme Marie Maurin dans la joie et le champagne.

SECTION DE L'Auvergne

Président : Colonel Dominique PIETRI
3, Rue Henri Pourrat
63500 ISSOIRE

Le 29 novembre 1994 la Section tient son assemblée générale en présence de ses présidents d'honneur, le général de division Robert Caillaud et M. Wolff maire de Chamalières, vice-président du Conseil général. Celui-ci exprime sa satisfaction de voir notre section parfaitement intégrée à la vie associative de Chamalières.

M. Pannier, secrétaire, lit le rapport des activités 1994, marquées par trois points forts.

1- La messe du 9 mars réunit les associations d'anciens combattants, les autorités civiles et militaires dans l'église de Chamalières ; elle fut suivie d'un dépôt de gerbe au monument aux morts par quatre adhérents représentant les différentes armes et une P.F.A.T. médaillée militaire. A l'issue de la cérémonie la municipalité a offert un vin d'honneur à l'Hôtel de Ville.

2- Le 5 mai à Saint Beuzire, à la suite des interventions de M. Constant, une plaque est scellée au monument aux morts à la mémoire du caporal-chef Roche, du 2e Régiment parachutiste de choc, tué à Diên Biên Phu la veille du cessez le feu. Outre la population de la localité étaient présentes de nombreuses associations d'anciens combattants qui furent reçues à la mairie pour un vin d'honneur.

3- Le voyage à Fréjus le 30 septembre réunit 85 personnes et fut un succès.

Notre assemblée générale a été avancée pour faciliter le paiement des cotisations. Le secrétaire signale les erreurs d'adresses qui privent l'adhérent du bulletin et donnent une mauvaise impression de la gestion des effectifs.

Maurice Courret expose la situation des comptes. Nous accusons une diminution de nos avoirs due à l'augmentation des tarifs postaux et aux achats de gerbes pour les cérémonies.

Les commissaires aux comptes, le commandant Gérard Balon et M. Roger Hostier, signalent que la comptabilité est très bien tenue et n'ont aucune remarque à faire. Quidam est donné au trésorier.

Le président remercie MM. Couderc, Fleury, Llinarès, Pannier pour leur action et la réussite du voyage à Fréjus, Jolais qui vient renforcer le conseil d'administration.

Il demande que des vice-présidents soient élus : Colonel Blachon président départemental de l'U.N.C., M. Coudert, chargé de l'arrondissement d'Issoire, M. Llinarès, chargé de la ville de Cournon et ses environs (20 000 habitants), Docteur Nguyen Van Dong, chargé des relations avec la colonie vietnamienne.

Ces propositions sont approuvées par l'assemblée. Le bureau est reconduit à l'unanimité. Un dossier concernant les anciens militaires internés par les Japonais après le 9 mars 1945 est remis à M. Wolff pour intervention auprès du ministre des anciens combattants. La même démarche a été faite auprès de M. Pascallon, député-maire d'Issoire, pour que ces internés bénéficient des mêmes droits que leurs camarades de 39-45 et prisonniers du Vietnam. Le président remercie M. Le Crocq ancien interné à Hanoï de lui avoir donné des documents pour établir ces dossiers.

Après un repas réunissant 98 convives les activités reprennent à 15 heures. M. Filiol, professeur d'histoire honoraire, fait un exposé sur le 9 mars 1945. Le commandant Monpeu, vice-président de la section et président des anciens du corps expéditionnaire français en Italie, présente une cassette vidéo qu'il a réalisée sur cette campagne. M. Llinarès propose la cassette réalisée lors du voyage à Fréjus.

Tous les membres de l'association présents à cette journée se sont montrés très satisfaits.

SECTION DU BAS-RHIN

Président : M. Gérard OED
23, Rue de Mâcon
67100 STRASBOURG

23 novembre 1994 : Coup d'audace récompensé pour Gérard Oed. Profitant de ce que François Mitterrand, Edouard Balladur et François Léotard passaient juste devant lui, à l'Hôtel de Ville, il les a brièvement interpellés pour leur remettre à chacun un fanion de sa section.

SECTION DES BOUCHES DU RHONE

Président :
Colonel André GROUSSEAU
16, Avenue des Belges
13100 AIX-EN-PROVENCE

22 décembre 1994 : Miramas

Cette année encore, l'A.N.A.I. s'est transformée en Père Noël pour les enfants indochinois hébergés au Centre Saint-Exupéry. Notre président, accompagné de Jacques Brun et Maurice Benedetto, a remis les cadeaux à Albert Nguyen, notre chargé de mission auprès des réfugiés, qui s'est fait un plaisir d'en assurer la distribution. Merci pour les Epouses accompagnatrices qui ont par leur présence accentué le caractère familial de cette fête.

21 janvier 1995 : Calas-Cabries

Suivant la tradition bien établie, la dégustation de la galette des Rois, suivie d'un loto doté de nombreux et superbes lots, a réuni à l'Auberge de la Guérine près de 200 personnes venues de tout le département. Après son allocution de bienvenue et de souhaits pour la nouvelle année, le Colonel Grousseau a laissé son adjoint, André Gautier, assurer l'animation, secondé par Charles Hervieu et avec l'aide des membres du bureau, permettant le bon déroulement de cette réunion récréative et pour le plus grand plaisir des heureux gagnants.

5 février 1995 : Salon-de-Provence

Le comité de Salon a organisé une superbe fête du Têt pour célébrer l'année du Cochon.

7 février 1995 : Aix-en-Provence

M. André Robert, ancien Premier Président de la Cour d'Appel de Bordeaux, a animé un dîner-débat sur la Chine, de l'époque des seigneurs de la guerre à aujourd'hui, au Cercle Saint-Exupéry à Aix.

SECTION DU CALVADOS

Président : M. Marcel MARION
La Porte du Parc
14230 NEUILLY-LA-FORET

L'année 1994 a commencé lors de l'assemblée générale du 12 février par un remaniement du bureau.

Ensuite les différentes cérémonies du cinquantenaire du débarquement ont donné motif à de nombreux déplacements. Plusieurs festivités ayant lieu le même jour nous avons privilégié les manifestations à organisation française ; malgré cette sélection, le président et les porte drapeau ont été mobilisés pendant les mois de juin et juillet pratiquement chaque semaine et quelquefois plusieurs jours de suite.

En août et septembre les sorties furent moins nombreuses. En octobre le président a assisté à Grenade sur l'Adour à la commémoration du centenaire de la naissance de Monseigneur Cassaigne; le drapeau de la section du Calvados était porté par un membre de la section du Béarn.

L'année s'est achevée par notre repas baguettes de cent convives le 13 novembre à Luc sur Mer dans la salle Brummel mise à notre disposition par l'Amiral Brac de la Perrière, Maire de Luc et ancien d'Indochine. Ce repas fut une réussite avec plus de 100 convives. A côté du Colonel Lafargue représentant l'Amiral, notre invité d'honneur était le Colonel Daniel Baudin président de la section des Deux-Sèvres, qui reçut la médaille du jubilé de la Liberté remise à tous les anciens combattants ayant participé à la bataille de Normandie, au nom du président du conseil régional.

La section a ressenti durement l'attitude de M. Barba, qui s'est séparé de ses camarades et recrute maintenant parmi eux au profit d'une association locale en utilisant abusivement le nom de M. Beucler.

COMITE DU CAMBRESIS

Président : Colonel Jacques DEK-LERC
59, Boulevard Faidherbe
59400 CAMBRAI

11 septembre - Inauguration à Boussies (Nord) d'une stèle dédiée aux Combattants d'Indochine.

Du 10 au 18 décembre - Exposition "Trois siècles de présence française en Indochine" à l'Hôtel de Ville de Cambrai (Exposition entièrement conçue et réalisée par des membres du Comité).

18 Décembre - Inauguration à Cambrai, en présence de MM. Labussière, Sous-Préfet de Cambrai, Legendre, Sénateur, Pringalle, Député, F.X. Villain, Maire de Cambrai, du Colonel Tilly, chef de Corps de la B.A. 103, du Colonel Dardennes, Chef de Corps du Centre de Sélection N°2, du Capitaine Caudrelier, Commandant la Compagnie de Gendarmerie, et de tous les Présidents d'associations patriotiques du Cambrésis accompagnés de leur drapeau, d'une stèle dédiée aux Combattants d'Indochine.

Assemblée générale à Le Cateau le 12 mars 1995 avec inauguration d'une stèle dédiée aux Combattants d'Indochine.

Du 11 au 19 mars 1995 - Exposition "Indochine" à Le Cateau.

SECTION DE CHARENTE

Président : M. Rolland SAPIN
6, Rue de Belfort
16100 COGNAC

Le Comité est devenu Section le 1er janvier 1995. A cette date l'effectif était de 50, au 31 janvier il est de 61 grâce aux Délégués qui dès maintenant tiennent permanence dans cinq villes du département.

Nous notons dans nos rangs une dizaine de rescapés du 9 mars 1945 ; aussi, le 10 mars à l'Isle d'Espagnac nous commémorerons la résistance à l'agression japonaise

SECTION DE CHARENTE MARITIME

Président : M. Marcel MORLOT
Rue de la Gare
17770 ST-GEORGES-DU-BOIS

Devant les cent vingt trois présents de l'assemblée générale annuelle, réunis à la Mairie de Saint Savinien le 27 novembre en présence du Colonel Georges Poupard, Délégué du Président National, le Président Marcel Morlot, à la tête de la Section depuis 1990, fit part de sa démission et présenta à sa succession le Vice-Président Jean-Philippe Huc de Vaubert. Le Président Morlot continue d'exercer ses fonctions jusqu'au Cinquantenaire du Coup de Force Japonais du 9 mars 1945 en Indochine, qui sera commémoré à la Rochelle le 17 mars 1995.

Après avoir pris acte de la démission de M. Morlot et élu M. Huc de Vaubert à l'unanimité pour lui succéder, toute l'assemblée debout rendit un

exceptionnel hommage au Président sortant, pour l'oeuvre réalisée en quatre ans.

Auparavant avaient été approuvés le rapport moral ainsi que le rapport financier. Mme Marie Figeroux, Secrétaire sortante, est réélue à l'unanimité. Le Colonel Poupard annonce l'élévation au rang de Section Départementale du Comité de Charente à effet du 1er Janvier 1995, aboutissement de l'important travail réalisé par son Président Roland Sapin de Cognac et son équipe.

Le travail en profondeur des cinq Délégués de Secteur fait l'objet de vives félicitations. "Ils sont les animateurs indispensables de la Section, à l'écoute permanente des membres".

M. Genauzeau, Maire de Saint Savinien, a tenu à assister à toute l'assemblée. Après une chaleureuse intervention sur la France en Indochine, il invite les participants à un vin d'honneur exceptionnel et local. Les congressistes se retrouvent aux "Chênes verts" pour un remarquable déjeuner.

SECTION DE DRÔME-ARDECHE

Président : M. Gérard GALLAND
34 bis, Chemin du Bois Murat
26000 VALENCE

24 novembre 1994. Assemblée générale de la section à Tournon. Placée dans le cadre d'un rassemblement Drôme-Ardèche des amis de l'Indochine, cette assemblée fut précédée par un office religieux en l'église St-Julien à l'intention de tous nos morts. La messe concélébrée par les Pères Maurice Martin, ancien parachutiste à Diên Biên Phu, et Joseph Nguyen Ngoc Sinh natif de Langson, connut une forte participation, en présence d'une quinzaine de drapeaux.

Puis les participants (environ 200 personnes) sont accueillis au Théâtre municipal par Gérard Galland qui salue le Président d'Honneur de la section, le Colonel Willy Chave, et également les Présidents des Ordres Nationaux et d'associations : Médailleurs Militaires, Anciens Combattants, Souvenir Français, Sous-Officiers en retraite, ACUF, UNP.

Il est procédé à l'élection du vice-président pour l'Ardèche : Guy Chalçon ; le Médecin-Colonel Pierre André est élu membre du Bureau.

Après lecture et adoption des rapports moral et financier, les autorités font leur entrée : MM. Frachisse Maire de Tournon Vice-Président du Conseil

Général de l'Ardèche, Pontier Conseiller Général de Tournon, Testud Directeur Départemental de l'Office des Anciens Combattants et Victimes de Guerre représentant le Préfet de l'Ardèche, les Colonels Michel et Després Délégués Départementaux de la Drôme et de l'Ardèche, le Chef d'Escadron Tanca, du Groupement de Gendarmerie de l'Ardèche, un Officier Supérieur de l'ALAT de Valence. Le Président Galland les remercie et rappelle les buts de l'A.N.A.I. :

- parrainage de deux orphelins vietnamiens, une adolescente de 14 ans et un garçon de 11 ans. Pour leurs frais d'hébergement et de scolarité, la section verse 1 200 F par an pour chacun ; de plus, pour achats personnels, ils ont reçu 800 Frs dans l'année ;

- achat du drapeau de la section ;
- édition d'un annuaire des membres de la section ;

- participation aux manifestations patriotiques et notamment à la commémoration de la bataille de Diên Biên Phu de concert avec l'UNP.

Projets :

- aide à l'entretien des orphelinats de Sadec et Qui-Nhon où sont hébergés les filleuls de la section ;

- création de comités locaux pour être plus près des adhérents, en priorité en Ardèche ;

- organisation d'une rencontre pour recevoir les témoignages de touristes revenant d'Indochine.

Le Président demande aux adhérents de veiller à ce que les noms des morts pour la France en Indochine figurent sur les monuments communaux.

J. P. Frachisse, Maire de Tournon, rappelle le traumatisme laissé par la guerre d'Indochine tant sur les hommes que sur l'économie d'un pays qui compte encore 60 % d'enfants non scolarisés, avec 72 millions d'habitants dont la moitié a moins de 16 ans. Il annonce que la communauté européenne a consacré 20 millions de dollars pour aider la réinsertion des réfugiés. Il salue le travail de l'association et souhaite que ses actions se poursuivent. Elles sont indispensables à la survie de la dignité humaine et à notre mémoire.

A l'issue de cette assemblée, un dépôt de gerbes a lieu au monument aux morts de la ville par le Président Galland, MM. Frachisse et Pontier accompagnés des deux Colonels DMD et par M. Testud.

Précédant le repas qui réunit 170 convives, un apéritif est offert par la Municipalité de Tournon.

21 janvier 1995. La section a adressé un don à l'ANAPI Rhônes-Alpes pour participer aux frais d'édification du monument aux morts érigé à Diên Biên Phu par Rodel Rolf ancien sous-officier légionnaire.

Nos disparus : le 9 novembre 1994, Robert Mourier ancien du 6e RIC de 1945 à 1947 ; le 7 décembre 1994, Colonel Ernest Mercier ancien du BM du 2e RTA de 1947 à 1949 et du 25e BTA de 1953 à 1955 ; le 17 Décembre 1994, Maurice Nayrac ancien des 3/41 RAC et du 5/10e RAC de 1953 à 1955.

SECTION DE FRANCHE-COMTE

Président : Colonel Jacques BEVA-LOT
6, Rue Trémolières
25000 BESANCON

Le 21 décembre 1994, le président de section et le Colonel Garret, président du comité du Doubs, ont eu le plaisir d'accueillir le Général Simon, venu s'informer, à la préfecture du Doubs, des difficultés que rencontrent les demandes de naturalisation des anciens combattants indochinois de l'Armée Française, réfugiés à Besançon depuis plus de cinq ans. En présence du Directeur de Cabinet du Préfet et du Chef de Bureau des étrangers, le point a été fait concernant la réception de ces dossiers et l'accueil réservé aux demandeurs. A la suite des informations apportées par le président national et les responsables locaux de l'A.N.A.I., il a été admis que le président de la section est habilité à appeler l'attention du préfet sur chaque demande et que l'étude des dossiers refusés - généralement pour connaissance insuffisante du français - serait reprise au bureau des étrangers.

Un repas au cercle mixte de garnison a réuni une quinzaine d'anciens combattants vietnamiens, qui ont manifesté dans une chaude ambiance le plaisir de se retrouver autour du président national.

Courant janvier, le Colonel Garret a assisté trois de nos amis, candidats à la naturalisation, dans le bureau même du chef de bureau des étrangers - et non au guichet habituel - dans des conditions telles qu'une grande indulgence a été manifestée, en particulier envers celui qui parlait difficilement le français. L'essentiel semble acquis pour que les dossiers soient transmis

par le préfet sans conclure obligatoirement par une mention défavorable, en espérant une décision favorable des services centraux du ministère.

La visite du Général Simon aura donc permis d'effacer le doute et l'inquiétude de nos camarades anciens combattants de l'Armée Française qui avaient mis beaucoup moins de temps, il y a plus de 45 ans, pour choisir de servir la France.

**COMITE DU
HAINAUT-VALENCIENNES**
Président : M. Roger JANOT
26, Rue Pierre Curie
59300 AULNOY-LEZ-VALENCIENNES

L'assemblée générale s'est déroulée à Valenciennes le 22 janvier 1995, en présence de personnalités et d'une nombreuse assistance.

Le Président Ooghe a abordé divers sujets concernant le fonctionnement du Comité, ses activités au cours de l'année écoulée, ses projets pour 1995.

Les rapports d'activité, moral et financier, présentés successivement par MM. Janot et Collet, ont été approuvés à l'unanimité.

Après la séance, une gerbe a été déposée à la stèle des Combattants des TOE-AFN, en présence des autorités et des présidents d'associations avec leurs drapeaux. Une remise de décorations a suivi cette cérémonie, à l'Hôtel de Ville : le Colonel Dupont remit la Croix de Guerre des TOE et la Croix du Combattant à M. Nogent ; le Président Ooghe remit l'insigne de Porte-Drapeau à M. Dewasmes et le Diplôme d'Honneur de l'A.N.A.I. à M. Desmaret.

Un repas de cohésion clôtura cette journée de façon sympathique. Le Président en exercice, M. Ooghe, ne désirant pas renouveler son mandat, c'est M. Roger Janot, Vice-Président, qui fut élu lors de la réunion du Bureau le 3 février 1995.

A la suite de l'inscription au monument aux morts de Bruay-sur-Escout des soldats morts pour la France en Indochine, une cérémonie est prévue le 9 avril 1995.

**SECTION
DE LA HAUTE-GARONNE**
Président : M. André SCHMITT
12, impasse Jean-Mermoz,
31270 Frouzin

L'assemblée générale constitutive de notre nouvelle section s'est tenue le

29 décembre 1994. Les effectifs atteignent déjà la centaine. Les nouveaux adhérents seront les bienvenus.

SECTION DE LA HAUTE-MARNE
Président : M. Louis MARCHON
4, Rue Maréchal Leclerc
52800 NOGENT-EN-BASSIGNY

Le Président et une délégation ont assisté aux diverses commémorations de la libération à Langres et à Nogent.

25 août 1994 : le Président, le drapeau et une délégation ont assisté aux obsèques de leur camarade Maurice Decorse, trois séjours en Indochine, titulaire de la Légion d'Honneur.

17 octobre 1994 : le Président, le drapeau et une importante délégation se sont rendus à Prauthoy aux obsèques de leur camarade Robert Petit, adjutant de la Légion Etrangère, membre de l'A.N.A.I. depuis 1986, chevalier de la Légion d'Honneur.

SECTION D'ILLE-ET-VILAINE
Président : Général Henri de BRANCION
3, Rue Toullier
35000 RENNES

Participation de membres de la section à la fête annuelle des sports d'Amis France-Laos le 17 septembre 1994, et le 25 septembre à la fête des enfants de l'Amicale Vietnam.

Le 9 octobre, sortie de la section en autocar à Château-Gontier pour honorer le général Lemonnier victime de l'agression japonaise. A l'aller, halte à Cossé-le-Vivien (musée Robert Tatin). Réception à l'hôtel de ville par deux adjoints au maire en présence de délégations d'anciens combattants de la Mayenne et des adhérents directs de l'A.N.A.I. de ce département. Echange de cadeaux. Déplacement à pied au lycée Victor-Hugo dont Emile Lemonnier fut un brillant élève. Minute de silence devant la plaque qui lui est dédiée. Transfert au cimetière de la Trinité, dépôt de gerbes sur les tombes du général Lemonnier et du lieutenant Morillon, tué en 1947 à Sadec, en présence des autorités civiles et militaires. Déjeuner convivial et retour par le château de Craon, la chapelle Sainte-Anne, de style annamite, à La Selle Guerchaise, enfin la basilique de La Guerche.

Le 15 octobre, le président et des membres de la section assistent à la conférence du docteur et Mme

Lecointre, de l'Association Française de Solidarité, retour du Cambodge.

Le 22 octobre, une délégation de la section se rend au nouvel an de la communauté hmong à Vihiers (Maine-et-Loire).

Le 19 novembre, à Thourie, inauguration de la nouvelle salle Auguste Pavie en présence de M. Pierre Méhaignerie, garde des Sceaux, président du Conseil Général.

Le 22 novembre, à Rennes, conférence sur le Laos animée par notre vice-président Thong Souvanna et le docteur Khamphommala, de l'association Amis France-Laos, au bénéfice de l'action au Laos de cette association (dispensaire de Paksane, école primaire de Sayfong).

Le 4 décembre, Noël des enfants laotiens avec la participation de membres de la section.

Le 9 décembre, à l'université du temps libre de Rennes, conférence de Michel Tauriac "Vietnam : les ombres et les lumières". Plus de cinq cents auditeurs. Distribution aux personnes présentes d'un dépliant sur l'A.N.A.I. conçu par la section. Dédicace de "Jade" et de "La Tunique de Soie" par l'auteur.

Le 18 décembre, matinée culturelle d'Amis France-Laos à la maison de retraite Saint-Cyr à Rennes.

SECTION DU LANGUEDOC
Président : Professeur Paul NAVARRANNE
572, Rue Croix de Figuerolles
34070 MONTPELLIER

La section, forte de ses 400 membres, a tenu son assemblée générale à Béziers, le 15 octobre 1994, sous la présidence du Professeur Navarranne, président régional, en présence de l'Ambassadeur Copin, administrateur de l'A.N.A.I.. Après la minute de silence en mémoire des 9 adhérents morts cette année, furent présentés les rapports financier et d'activités, au cours desquels chaque membre du Bureau expliqua les actions dont il est responsable : le Colonel Salvadori : le point sur nos finances ; Mme Charveriat : le parrainage de notre filleule vietnamienne sourde et muette et d'un nouveau filleul cambodgien ; M. Huberson : l'entraide auprès des réfugiés asiatiques ; M. Pham Huu Tam : l'enseignement du français aux adultes vietnamiens et du vietnamien aux Français ; le Colonel Geyres en l'absence de M. Vedrenne : le cycle des conférences 1993-1994 et les projets pour le cycle 1994-1995.

Le Président Navarranne rappela les objectifs et les efforts de notre section : entraide et témoignage, effort de recrutement (chaque adhérent devant en recruter un autre), projet de conférences dans les lycées et désir de marquer solennellement le 50^e anniversaire du coup de force japonais du 9 mars 1945.

L'Ambassadeur Copin conclut la séance en faisant le point des relations actuelles entre la France et les pays de l'Indochine, tout en évoquant les perspectives d'avenir.

Derrière une vingtaine de drapeaux, l'assemblée se rendit au Cimetière Neuf pour déposer plusieurs gerbes au pied de la stèle dédiée aux "Morts pour la France en Indochine". Après la sonnerie aux Morts suivie d'une minute de silence et de la Marseillaise, le Colonel Moreau, notre délégué de Béziers, prononça une vibrante allocution pour commémorer le sacrifice de nos morts.

Enfin un apéritif offert par la Municipalité précéda le repas vietnamien traditionnel auquel participèrent 128 convives.

Le cycle de conférences a repris : 16 décembre : Un projet aquacole au Cambodge, par Mme Logicero ; 20 janvier : Où va le Vietnam ? par le Capitaine de Vaisseau Gomane ; 17 février : Le 9 mars 1945 à Saïgon, par le Capitaine de Vaisseau Sicard ; 24 février : Diên Biên Phu, pourquoi et comment ? par le Général d'Armée Lemattre.

Des causeries vont être données dans les lycées sur l'Indochine, la présence française, l'actualité, l'avenir.

SECTION DE LA LOIRE
Président : Colonel Marie FAVRE
69, Allée Ernest Girard
42153 RIORGES

La galette des Rois a été dégustée le jeudi 5 janvier, à la Maison des Associations de Saint-Etienne par les membres et invités du Comité de St-Etienne Montbrison. Le samedi 7 janvier après-midi, ce fut au tour de 65 Roannais de se réunir à la salle paroissiale de Mably, pour une galette dansante.

Joannès Peillon, Président du Comité de St-Etienne Montbrison, a proposé au Général, Commandant l'Ecole nationale des Sous-officiers d'active de St-Maixent, de faire parrainer une promotion par le Sergent Antoine Lains, du 1er RCP, mort pour la France à l'âge de 21 ans, le 9 novembre 1948, à Tien-Cat (Tonkin).

Le samedi 28 janvier, à partir de 19 heures, l'Association vietnamienne de Roanne - dont le Président Thierry Phung est membre de l'A.N.A.I. - a organisé à Mably une grande soirée (repas-spectacle-danse) à l'occasion de la fête du Têt. Accueil d'une extrême gentillesse, danse de la licorne, défilé de mode féminine du temps de l'Indochine française, saynètes, arts martiaux, firent ressurgir des souvenirs heureux, amers ou tristes, chez les quelque 35 anciens qui, avec leurs accompagnateurs, constituaient la moitié des 260 participants.

La Médaille militaire a été remise à Robert Perrin, de Roanne, le 11 mars, à Renaison, lors de la commémoration de la journée du 9 mars 1945.

**SECTION
DE LA LOIRE ATLANTIQUE**
Président : M. Michel EUMONT
16, rue des Renards
44300 NANTES

Nous étions nombreux pour partager la galette des rois, réunion d'amitié et de vœux. Depuis sa création, le centre d'intérêt de notre section semble s'être déplacé vers Nantes ; mais nous devons également faire un effort pour le reste du département, en particulier la région de Saint Nazaire et de Chateaubriand.

COMITE DE LUBERSAC
Président : M. Jean JUGE
La Faucherie
19210 LUBERSAC

La réunion du comité a eu lieu le 19 novembre 1994 ; le bureau reste inchangé. Il est prévu de faire une réunion le dimanche 14 mai 1995 avec un repas amical à Lubersac.

SECTION DU MORBIHAN
Président : Général Jacques MOREAU
9, Rue du Manoir de Trussac
56000 VANNES

Sortie à Coëtquidan
Ce matin du samedi 12 novembre, nous étions 80 pour la visite des Ecoles de Coëtquidan et de leur musée du Souvenir. Visite en car de l'Ecole nouvelle et de l'ancien camp accompagnée de commentaires précis. Ceux d'entre nous qui ne connaissaient que l'ancien Coëtquidan rêvaient de recommencer

dans le confort et les installations d'aujourd'hui. Ensuite visite du musée du Souvenir sous le regard de la France du sculpteur Bourdelle. Nous y avons retrouvé avec émotion les dossiers et les visages de nos camarades morts pour la France en Indochine et ailleurs.

Vers midi, nous partions en convoi pour la deuxième phase de la journée, le repas à Paimpont, au Relais de Brocéliande. Belle ambiance autour des tables, réchauffée encore par une tombola où les heureux et nombreux gagnants se partagèrent une soixantaine de lots de qualité.

Centième anniversaire de la découverte du bacille de la peste par le Docteur Yersin.

La Section a organisé, en liaison avec l'Inspection d'Académie et la Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique, une séance d'information destinée, entres autres publics, au monde scolaire, le 14 novembre dans la salle de spectacle du Palais des Arts et des Congrès de Vannes.

Au programme : - une conférence sur la vie et l'oeuvre du Docteur Yersin par le Médecin-Colonel Mailloux, - la présentation de l'oeuvre de parrainage de l'A.N.A.I. par Madame Lucas-Potier, avec projection d'un film sur les réalisations en cours.

La séance s'est déroulée en deux temps : - de 14h à 16h30 à l'intention des enfants des écoles primaires (CM1 et CM2) : deux classes de CM y ont participé, ainsi qu'une classe de 3e du Lycée Professionnel Jean-Guéhenno, soit environ 75 personnes, - de 17h45 à 20h30, pour les élèves des collèges et des lycées, les étudiants et tout le public intéressé : 150 personnes ont pris part à cette réunion, mais il n'y eut pratiquement aucun jeune scolaire.

Tous les participants ont montré un grand intérêt pour le sujet. Leur générosité s'est manifestée à l'occasion d'une collecte dont le produit sera remis à l'oeuvre de parrainage.

Conférence de M. Michel Tauriac, le 7 décembre 1994

Organisé conjointement par l'A.N.A.I. et l'Université Tous Ages de Vannes, cette conférence, illustrée par 300 diapositives, avait pour titre "le Vietnam 1994 : les ombres et les lumières". Elle a été suivie par une assistance de près de 200 personnes. Malheureusement, le même jour et presque à la même heure, une autre conférence était organisée par l'Association Nationale des Officiers de Carrière en Retraite et la Société d'Entraide des Membres de la Légion

d'Honneur, au cours de laquelle le Colonel commandant le 3^e Régiment d'Infanterie de Marine (3e RIMa) faisait le compte-rendu du séjour de son régiment à Sarajevo, retenant certainement un bon nombre de personnes qui se seraient normalement ajoutées à l'auditoire de M. Tauriac.

Michel Tauriac, journaliste-écrivain, grand reporter et ancien militaire en Indochine, nous a fait connaître des aspects du Vietnam qui échappent aux touristes. Caractérisés par un sombre présent, ces aspects laissent entrevoir des lueurs d'espoir.

SECTION DU NORD **Président : M. Claude THELLIEZ** **45, Rue de la Motte** **59320 HAUBOURDIN**

Le dimanche 13 novembre 1994 la Section a tenu son assemblée générale dans la salle Saint Sauveur à Lille (231 présents). Comme les autres années, nos amis Belges, anciens de Corée et d'Indochine, étaient heureux de se retrouver parmi nous. La salle était décorée des drapeaux belge, français et vietnamien.

Après avoir écouté les hymnes nationaux, le Président Claude Thelliez souhaite la bienvenue à notre Président d'Honneur le Colonel Georges Marmottan et à nos invités : le Président Vermeulen des Anciens Combattants Belges de Corée, le Colonel Hubert Tourret, et le Frère Mariste Bernard Vial venu nous parler de France-Asie-Echange. Il remercie également les présidents et délégations des Comités de Valenciennes et Cambrai, présents à cette réunion.

Il donne alors lecture de la liste des adhérents décédés au cours de cette année et demande une minute de recueillement.

Le Secrétaire René Cardon fait un compte rendu des activités de la Section, notamment nos cérémonies du 7 mai et du 19 décembre, nos très nombreuses participations à des manifestations patriotiques, à des expositions, à des conférences, notre soutien à l'association France-Asie-Echange, l'érection des monuments de Lambersart, de Bousies et de Cambrai.

Ensuite le trésorier Robert Gérard fait un exposé financier clair et concluant ; quitus lui est donné à l'unanimité.

Le Vice-Président Henri Legrand vient de recevoir la Médaille Militaire pour titres de guerre d'Indochine.

SECTION DE L'ORNE **Président : Colonel Didier GODEY** **"La Chesnaie"** **61300 L'AIGLE**

L'assemblée générale de la section s'est tenue au Mêlé sur Sarthe, dans la salle des fêtes, sous la présidence du Colonel Rottier, représentant le Président National, de M. Daniel Goulet, Sénateur-Maire du Mêlé sur Sarthe et Président d'Honneur de la Section, de personnalités civiles et militaires, avec la participation de 190 congressistes, d'Associations Patriotiques du Département avec leurs drapeaux, ainsi que de nombreux parents et amis. Au cours de celle-ci, a eu lieu l'élection du nouveau Président en remplacement de notre ami Pierre Hivonnet, qui s'était démis de ses fonctions début 1994, pour raisons familiales. Notre ami Yves Bundi avait assuré l'intérim.

Le Colonel Didier Godey a été élu à l'unanimité. Il est un ancien d'Indochine ayant effectué plusieurs séjours. Les congressistes ont été honorés du choix de notre Président National, en la personne du Colonel Rottier, grande figure d'Indochine, ayant combattu pendant sept ans, blessé, titulaire de plusieurs citations et Commandeur de la Légion d'Honneur. D'autre part il a exercé des fonctions dans des Ambassades du Siam, de Birmanie, de Thaïlande, du fait qu'il est diplômé de l'Ecole Nationale des langues orientales.

La cérémonie s'est déroulée dans l'église du Mêlé, ainsi qu'au monument aux morts. Un repas amical se tenait dans la salle polyvalente de Coulonges.

SECTION DE PARIS-HAUTS DE SEINE **Président : Colonel Guy DEMAISON** **6, rue Claude Matrat** **92130 ISSY-LES-MOULINEAUX**

Le 19 décembre 1994, la section a participé avec son drapeau à la commémoration du coup de force vietminh à Hanoï et dans les grandes villes du Tonkin. Cette cérémonie était organisée par l'ACUF à l'Arc de Triomphe.

Le 26 janvier 1995, au restaurant Foc-ly, a eu lieu le traditionnel repas annuel de la Section, dans une excellente ambiance. La salle était pleine et on peut regretter que son exigüité relative ne permette pas d'accueillir tous les adhérents désireux de participer à ces agapes appréciées.

SECTION DU PAYS BASQUE **Président : M. André DAGUERRE** **17, Rue Georges Sand** **64600 ANGLET**

L'assemblée générale s'est tenue le 22 janvier à la Maison pour tous d'Anglet, en présence du Maire de la Ville, de son adjoint M. Cazaux, du Général Ancelin président d'honneur, du Colonel commandant du 1er R.P.I.Ma, et d'une importante assistance de nos adhérents et adhérentes.

Monsieur le Maire dit son plaisir de se retrouver parmi les Anciens d'Indochine, en revenant d'un voyage au Vietnam où il a été très surpris de recueillir des témoignages de sympathie vis à vis de notre Pays, et la demande de plus en plus marquée de l'assistance française malgré le régime encore bien fermé à la pénétration étrangère.

Le Secrétaire donne lecture de son rapport d'activité et le Trésorier des comptes de la Section, qui s'avèrent équilibrés.

Il est donné des nouvelles des malades. Les membres du bureau sortants Robert Perrier, Henri Dasquet, Pierre Lespes, André Labruquère sont réélus à l'unanimité, les démissionnaires, Georges Défaux et Jean Mulot sont remplacés par le Colonel Guérin et Robert Padrones.

La Section s'occupe d'envoyer des secours au Ruanda et surtout au Vietnam ; l'appareil auditif de notre petite filleule est une belle illustration.

Il est demandé à toutes et à tous de tenter de donner à la jeunesse l'idée du drapeau et de la Patrie qui fût la nôtre, afin de leur rendre l'espoir, et surtout un idéal auquel ils pourraient s'accrocher.

Le diplôme d'honneur de l'A.N.A.I. est remis à André Labruquère et la Médaille d'Or de la Section à Pierre Lespes.

Au monument aux morts, où les congressistes se rendirent en cortège derrière le drapeau de la Section porté par Jean-Pierre Pineau, notre gerbe était portée par deux jeunes filles habillées en tunique vietnamienne.

SECTION DES PYRENEES-ORIENTALES **Président : Colonel Pierre MAZAGOT** **1, rue de Sorède** **66100 PERPIGNAN**

- **Le 8 janvier** : un loto suivi de la galette des Rois organisé au Foyer

Cassanyes de Canet-en-Roussillon en présence de M. Carmona, adhérent de l'A.N.A.I., Premier Adjoint de Madame Franco Maire de Canet, de M. Cuffi, adhérent de l'A.N.A.I., Président des Médaillés Militaires de Canet, et de 127 participants.

Le Bureau avait fait un effort particulier en ce qui concerne l'achat des lots et de la galette traditionnelle, désirant ainsi ponctuer le début de l'année nouvelle, et resserrer les liens entre adhérents qui n'avaient pu se retrouver depuis l'assemblée générale du mois d'octobre.

- **Le 5 février** : célébration de la fête du Têt au Collège de la Côte Radieuse à Canet-Village. A 12 heures, apparition et danses du Dragon traditionnel, suivies de joyeux éclatements de pétards en présence de 235 participants. Le Président de Section remercia chaleureusement M. Dabat, Principal du Collège. Le Père Cesbron souhaita la bonne année en vietnamien. Puis un repas fut servi dans une des plus grandes salles de l'établissement.

Une tombola, dotée de nombreux lots fut tirée au profit des enfants du hameau Hué, dont l'école a été construite par la Section, à l'initiative de M. Michel Garat, ancien Président.

La bonne humeur coutumière était là une fois encore, pour témoigner, s'il en était besoin, de la vitalité de la Section, des liens d'amitié entre adhérents, et de leur fidélité toujours plus forte au Souvenir Indochinois.

Le projet de trois ponts de singe pour lesquels l'assemblée générale du 23 octobre 1994 avait offert un don de 3 500 F, sollicité par l'Association de Soutien aux Ecoles d'Indochine, a été réalisé.

En liaison avec la Municipalité de Perpignan et l'ANAPI, la Section prépare activement l'organisation des cérémonies d'inauguration d'une place "Aux Combattants d'Indochine" le 5 Mars prochain, en commémoration de l'agression japonaise du 9 mars 1945.

SECTION DU RHÔNE **Président : M. André GÉRAUD** **12, Rue Sainte-Marguerite** **69110 SAINTE-FOY LES LYON**

L'assemblée générale de la section s'est déroulée le dimanche 12 février à l'Hôtel des Associations, rue Major Martin à Lyon.

Devant un parterre d'une cinquantaine d'adhérents et en présence de diverses personnalités - M. Gouverneur, représentant le Maire, le Colonel Pujol, représentant le Gouverneur Militaire, le Général Brun, président du comité de liaison des associations d'anciens combattants d'outre-mer - il fut procédé au rituel exposé des rapports moral et financier ainsi qu'à la réélection du bureau dont le tiers sortant fut reconduit à l'unanimité.

Le Colonel Jack Bonfils, vice-président national de l'A.N.A.P.I., vint répondre aux nombreuses questions posées sur l'affaire Boudarel ; il expliqua également de quelle façon l'un de ses adhérents de la région lyonnaise, le légionnaire Rolf Rodel avait construit, seul et de sa propre initiative, un monument aux morts d'Indochine sur le site de Diên Biên Phu (réalisation dont la presse et la télévision ont fait état lors d'un récent voyage du Général Bigeard).

Après les allocutions d'usage une grande partie de la réunion fut consacrée à l'évocation du voyage en Indochine que quarante d'entre nous vont effectuer dans les tout prochains jours. Bien que tous les adhérents de la section n'y participent pas - et le regrettent - tous sont concernés puisqu'ils ont généreusement participé à une collecte de dons destinés aux microréalizations prévues sur le terrain à l'occasion de ce déplacement. En effet, à nos actions sanitaire (auprès de l'équipe de la chirurgie de la lèpre à Saïgon) et sociale (en faveur de l'école de Soeur Marie Luc), il a également été décidé d'ajouter un volet culturel. Sur proposition de Christian Lussagnet nous allons donc apporter le parrainage de notre section - auquel s'associe la ville de Lyon - au Cercle Francophone de Danang qui, depuis deux ans, a ouvert une bibliothèque avec salle de lecture, ainsi que plusieurs classes d'initiation à la langue française et de perfectionnement, l'une d'elle devant porter le nom de notre ancien président d'honneur, le Commandant Henri Le Ray, né en 1897 à Cao Bang, administrateur en chef de la France d'Outre-Mer, décédé à Lyon en 1989.

SECTION DU VAR **Président : Colonel Elie ETIENNE** **31, rue d'Alger** **83000 TOULON**

19 novembre 1994 - L'assemblée générale annuelle s'est tenue au cercle des Officiers Mariniers de Toulon. Le

nombre de participants a été de 112 et celui des représentés de 76 sur 279 inscrits. Le Colonel Demaison, vice-président national, représentait le Général Simon.

Un repas amical servi par le cercle a clôturé la matinée. L'on notait la présence du Directeur Départemental de l'ONAC, du Commandant Délégué Militaire Départemental adjoint, du Député de Toulon, et de l'adjoint au maire délégué aux anciens combattants.

SECTION DU VAUCLUSE **Président : M. Félix OBERSTAR** **Boulevard Paul Pons** **84800 L'ISLE-SUR-LA SORGUE**

Le 11 février 1995 s'est déroulée notre assemblée générale dans la ville de Sorgues, où l'accueil de M. Milon, maire, et des services municipaux fut chaleureux et très apprécié.

Le Colonel Poupard, représentant le Président National, présida à la relève des présidents : Pierre Bruyère succédait à Félix Oberstar, démissionnaire pour raison de santé, absent d'ailleurs en raison d'une hospitalisation dans les services d'urgence de l'hôpital d'Evry (Essonne). L'assemblée lui adressa ses vœux de prompt rétablissement.

A la séance de clôture, suivie d'une cérémonie du souvenir devant le monument aux morts de la ville, nous avaient rejoints Madame Martinez, directeur départemental de l'O.N.A.C., le colonel Barras, délégué militaire départemental, les lieutenants-colonels Nicaud, commandant le groupement de gendarmerie de Vaucluse et de Pontcharra, représentant le colonel Franceschi, commandant le 1er régiment étranger de cavalerie en mission de l'ONU à Sarajevo à la tête de son unité, pour laquelle les souhaits de succès ont été formulés. M. Milon, maire de la ville et vice-président du conseil général, agrémenta notre passage en nous offrant un apéritif de qualité. La plupart des participants accompagnés de leurs épouses se sont ensuite retrouvés devant une table bien garnie.

SECTION DE LA VENDEE **Président : M. Jean GANDOUIN** **4, rue des Forges** **85750 ANGLES**

26 février 1995 - Assemblée générale de la section en présence de

Mme Lucas-Potier, administrateur de l'A.N.A.I.. Dépôt de gerbe à la stèle d'Indochine au monument aux morts de la Roche-sur-Yon.

Le Président est heureux de vous annoncer que son épouse a retrouvé sa famille après 41 ans de recherches. Elle partira probablement pour Savanakheth (Laos) le 10 avril.

Nous déplorons le décès de 2 camarades : le 31.1.95 Emile Desmazières de St-Hilaire-La Forêt, le 3.2.95 Frédéric Andouard du Château d'Olonne.

SECTION DE L'YONNE
Président : Colonel Max COET
10, Rue du Champ Vilain
89400 CHENY

Le 15 000e ADHERENT DE L'A.N.A.I. : METHY LIM, réfugié cambodgien naturalisé français

Né en 1954 à Chlong Kratié (160km de Phnom Penh), habitant Phnom Penh avec ses parents et ses six frères et soeurs pour les études de ceux-ci, engagé dans la marine, blessé au combat contre les Khmers rouges.

En avril 1975, son père conseille aux enfants de s'expatrier. Deux garçons vont aux Etats-Unis, deux en France. Méthy entre à l'Université de Caen, puis à la Sorbonne à Paris, puis à l'Ecole Hôtelière de Strasbourg.

En 1989 il achète le restaurant des Acacias à Auxerre. A la cuisine française, il ajoute un menu asiatique. Généreux, il donne un goûter gratuit pour les enfants pauvres, puis un repas pour les démunis.

Le 6 novembre 1994, Mme Cuffaut, présidente du Comité d'Auxerre, organise chez lui le repas baguettes du Comité. Il adhère à l'A.N.A.I. et devient le 15.000e adhérent.

Le 3 décembre 1994, le Comité de Sens a réuni ses adhérents pour un bilan de fin d'année, une étude des programmes futurs et un repas de cohésion.

Le 4 décembre, le Comité de Joigny s'est réuni en assemblée générale en

présence du Colonel Coet, Président Départemental, du Député-Maire de Joigny M. Auberger et du représentant du Colonel commandant le Groupe Géographique Commandant d'Armes de la Place de Joigny. Le traditionnel compte-rendu annuel et les approbations de l'assemblée ne soulèveront aucune difficulté et la réunion, clôturée par le pot de l'amitié, s'est déroulée dans le meilleur esprit.

Le 5 février 1995, le Comité d'Auxerre sous la présidence de Mme Cuffaut en présence du Colonel Coet, Président Départemental, a fêté les Rois et partagé la traditionnelle galette. A cette occasion, le 15.000ème adhérent de l'A.N.A.I., M. Lim Méthy, fut honoré par une chaleureuse assistance.

Le bureau de la Section de l'Yonne rappelle qu'un voyage sera organisé sur Paris au mois de Juin et que les détails seront communiqués ultérieurement.

Nous déplorons la disparition de MM. Jean Sylvestre et Roland Buteau du Comité de Sens, Marcel Robin du Comité d'Avallon.

SECTION DES YVELINES
Président : Général Paul RENAUD
82, Avenue Fourcault-de-Pavant
78000 VERSAILLES

La section a tenu son assemblée générale le 19 novembre 1994 à Versailles-Satory en présence de Mme Vidal de Lablache secrétaire général de l'A.N.A.I. et de plusieurs autorités invitées dont M. Gérard Martin, vice-président du Conseil Général.

Dans son rapport d'activités, le Général Renaud a d'abord rappelé ce que sont la Section (241 adhérents dont près de 20 % d'asiatiques) et les buts de l'Association : Souvenir - Information-Solidarité.

Le souvenir et l'information ont été entretenus par la participation de notre drapeau à de nombreuses manifestations tout au long de l'année tandis que nous diffusons à deux reprises une revue de presse de notre adhérent Paul Leconte, "Souvenir au temps présent".

A ce chapitre peut être rapportée la visite de "China town" à Paris par une centaine de nos adhérents le 30 avril : pagode, atelier de calligraphie et repas de cohésion chez les frères Tang.

Notre solidarité avec l'Association des Nungs de France s'est manifestée de façon éclatante le 29 janvier 1994 avec la remise solennelle d'un nouveau drapeau par le Général Fourcade aux anciens du Bataillon des "Becks d'ombrelles", rassemblés pour le Têt à Chanteloup, en présence du Député-Maire, du Sous-Préfet et de 40 drapeaux d'associations.

A Chanteloup s'est poursuivie l'action d'accueil et de soutien à la communauté asiatique de la région, menée inlassablement par l'équipe Freiburger, Vignon, Mougin, tandis que notre attention aux populations indochinoises s'est manifestée par une participation à ANAI-Parrainages.

Après le rapport financier et le renouvellement du bureau, la réunion décollait pour l'Indochine contemporaine avec une conférence très documentée de M. Jacques Théron, autrefois planteur, banquier et maintenant consultant au Vietnam.

Un vin d'honneur puis un repas de près de cent couverts ont terminé la réunion.

FELICITATIONS

Le Président National et le Conseil d'Administration de l'A.N.A.I. félicitent vivement les Présidents Départementaux qui viennent d'organiser deux rassemblements régionaux de grande qualité :

le Président Jean-Bernard Lacabane qui, avec l'aide de son équipe de Pau, a monté le pèlerinage du 2 octobre 1994 à Grenade-sur-l'Adour en l'honneur de Monseigneur Cassaigne ;

le Président Roland Guittet qui, grâce à son équipage de Libourne, a préparé la cérémonie du 12 mars 1995 à Saint-Emilion en souvenir des victimes de la résistance à l'agression japonaise du 9 mars 1945.

Ces deux manifestations régionales, qui réunirent chacune quatre cents participants, témoignent de la vitalité des sections d'Aquitaine et des Pyrénées.

Armées d'aujourd'hui, la voix des Armées, c'est 150 000 exemplaires,

800 000 lecteurs en France et à l'étranger.

Armées d'aujourd'hui, c'est chaque mois des reportages, des images et des dossiers complets sur la politique de Défense.

"L'espace réflexion"

900 pages

d'événements,
d'informations,
et de débats
sur la Défense.

armées
d'aujourd'hui

Je souhaite m'abonner à *Armées d'aujourd'hui*, je choisis :

. 1 an (10 numéros) au tarif de 155 F

. 2 ans (20 numéros) au tarif de 270 F

Nom : _____ Prénom : _____

Je désire recevoir *Armées d'aujourd'hui* à l'adresse suivante : _____

Code postal : _____

Ville : _____ Tél. : _____

Renseignements statistiques :

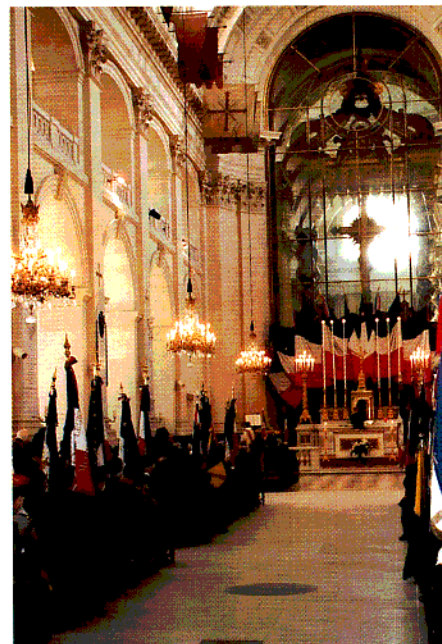
Âge : _____ Profession : _____

Secteur d'activité : _____ Nom de l'entreprise : _____

Joindre à la commande le règlement, et envoyer celui-ci à : *Armées d'aujourd'hui*-ADDIM-6, rue Saint-Charles, 75015 Paris



Le cinquantenaire du 9 mars 1945



Le cinquantenaire de la résistance à l'agression japonaise en Indochine a été célébré dans le recueillement à Paris et en province.

A Paris, la cérémonie devant la plaque dédiée aux morts d'Indochine, à la galerie supérieure de la cour d'honneur des Invalides, s'est déroulée devant une centaine de personnes ; les lieux ne permettaient pas davantage d'affluence. La grand'messe, concélébrée par un évêque et huit prêtres (dont quatre Vietnamiens) assistés par un diacre vietnamien, a fait église comble (huit cents places) bien que ce soit jour de semaine. Pour la procession à l'autel de la Vierge d'Indochine, la chorale officielle des Invalides a été relayée par le chœur vietnamien des Enfants du Mékong.

L'après-midi, le ministre des Anciens Combattants inaugure au jardin des Tuileries le nouveau monument porteur du souvenir des 2 650 combattants morts pour la France le 9 mars 1945. La musique principale des Troupes de Marine prêtait son concours à cette manifestation, comme elle anima, le soir, le

ravivage de la flamme sous l'Arc de triomphe par le Général Roudier, en présence de soixante drapeaux et de deux cents personnes.

Le nombre et la ferveur des participants ont ému les organisateurs. Tout ont été sensibles aux différents thèmes évoqués pendant la journée : durée des combats, sauvagerie des camps de concentration, amitié et camaraderie franco-indochinoises, souvenir des morts. Ceux qui avaient lutté contre les Japonais pour le maintien de l'intégrité de la France ont fraternisé avec leurs successeurs qui combattirent, sur les mêmes lieux, le communisme international pour la liberté des jeunes Etats associés. Tous eurent une pensée pour les réfugiés indochinois qui, après 1975, souvent au péril de leur vie, identifièrent la liberté à la France ; les prêtres vietnamiens, les associations de réfugiés représentées témoignaient de cette fidélité. Après l'échec apparent des efforts de trois siècles, la présence du diacre et des étudiants vietnamiens, en stage à Paris et destinés à rentrer au pays, faisait lever l'espoir.



Deux chanteurs
de la chorale
des enfants
du Mékong